





ŒUVRES

COMPLÈTES

DE VOLTAIRE.

TOME TREIZIÈME.

Il est indispensable de lire l'Avertissement.

ŒUVRES

COMPLÈTES

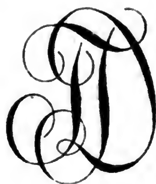
DE VOLTAIRE.

TABLE

ANALYTIQUE ET RAISONNÉE DES MATIÈRES;

PAR M. A. GOUJON,

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR.

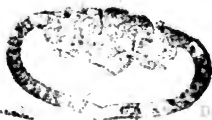


DE L'IMPRIMERIE DE FAIN, PLACE DE L'ODÉON.

A PARIS,

CHEZ TH. DESOER, LIBRAIRE, RUE CHRISTINE.

1819.



AVERTISSEMENT.

« ON peut, dit Leibnitz, comparer nos connaissances à une grande » boutique ou magasin sans ordre et sans inventaire; nous ne sa» vons ce que nous possédons, et ne pouvons nous en servir au be» soin. » Cette réflexion du philosophe allemand s'applique naturellement aux œuvres du plus fécond et du plus varié de tous les écrivains. Ceux qui ont lu Voltaire avec attention savent que, pour lui plus que pour tout autre, un inventaire était indispensable.

Je ne veux point ici m'arrêter à prouver l'utilité des tables analytiques, cette utilité est appréciée par tous les hommes studieux, par tous ceux qui aiment à comparer un auteur avec un autre; mais je crois qu'il ne sera pas inutile d'indiquer le plan que j'ai adopté, et d'entrer dans quelques détails sur les moyens que j'ai suivis pour l'exécuter. Personne, que je sache, n'ayant rien écrit sur ce sujet, ces détails éviteront peut-être à d'autres des essais qui m'ont fait perdre beaucoup de temps.

Le principal objet d'une table est de présenter sous un ordre constant, uniforme, facile à distinguer, toutes les matières, tous les objets contenus dans un ouvrage : pour un *Index*, le travail n'exige que de l'attention et de l'exactitude, mais il devient plus difficile dès qu'il s'agit d'une table analytique. En effet, ce ne sont plus seulement des mots que l'on doit ranger par ordre alphabétique, ce sont des idées, des pensées, des faits historiques qui se rapportent à plusieurs personnages différens, qu'il faut indiquer d'une manière claire, concise, et rattacher aux mots sous lesquels le lecteur doit les chercher. Ces difficultés se présentèrent en foule dès que je fus arrivé à *l'Essai sur les Mœurs*, qui contient tant de faits et de choses diverses qu'on ne saurait passer sous silence. Là, je sentis toute la grandeur de la tâche que je m'étais imposée, et qui depuis semblait s'étendre chaque jour devant moi : aussi, je l'avouerai, sans le désir d'être utile, sans l'espérance que j'attacherais peut-être mon nom obscur au nom immortel du prince des philosophes, j'aurais perdu courage plus d'une fois.

Il existait, pour servir à l'édition de Kehl, une table dont j'avais d'abord espéré tirer quelques secours; mais, en l'examinant, je ne tardai point à reconnaître que l'auteur (professeur d'histoire) avait rédigé un mémorial pour son usage, et non pas une table analytique telle que j'en avais conçu l'idée. Une bonne table, me disais-je, doit être faite pour toutes les classes de lecteurs. Chaque article doit contenir l'analyse de toutes les pensées, de toutes les réflexions de l'auteur sur les hommes et sur les choses; erreurs ou vérités, il n'est permis au *tabuliste* de rien omettre. Il faut enfin, quelque obscur que soit un nom, quelque absurde, quelque peu intéressant que paraisse un fait, que les lecteurs trouvent réunies sous

le même titre les diverses indications de tous les passages où l'auteur a parlé de ce qui les intéresse.

La lecture de Voltaire est si entraînante, que je m'aperçus d'abord que je devais me méfier de moi-même. Il m'est arrivé plus d'une fois d'être obligé de recommencer plusieurs pages, parce que, distrait par le charme de la diction, j'avais oublié d'inscrire ce qui devait entrer dans la table. Pour obvier à cet inconvénient, je soulignai, dans une première lecture, tous les noms, tous les mots qui devaient former un article; je relevai ensuite sur de petites cartes, avec l'indication convenable, chacun de ces mots d'abord soulignés. Ces bulletins, classés par ordre alphabétique, sont les premiers matériaux de la table. Il faut ensuite les réunir entre eux; et ce travail n'est ni le moins long, ni le plus facile, ni le plus agréable. On en appréciera la difficulté si l'on se rappelle combien Voltaire a varié sur l'orthographe des noms propres, combien de fois les copistes ont défiguré les noms de telle sorte qu'il est impossible de les reconnaître (1). Si l'on réfléchit encore que, pour établir le manuscrit, il a fallu plus de 300,000 petits bulletins, on pardonnera, j'espère, quelques erreurs dans un travail aussi minutieux.

Telle est la marche que j'ai suivie. Cependant, quelque soin, quelque régularité que j'aie apportés, des bulletins peuvent s'être égarés. Le manuscrit a été donné sur des cartes à l'imprimeur; l'ordre de ces cartes a pu se déranger quelquefois : aussi, malgré toutes les précautions qu'on a prises, il s'est glissé quelques erreurs : on a eu soin de les indiquer dans l'*errata*. Par la même raison, quelques noms avaient été oubliés; ils ont été placés dans les additions. Je pouvais sans doute me dispenser de donner des additions : peu de personnes auraient reconnu les omissions qu'elles réparent; mais j'ai préféré l'intérêt de mes lecteurs aux conseils de l'amour-propre. Mon travail ne me semblerait pas digne du philosophe de Ferney, de l'apôtre de la vérité, si j'y avais laissé subsister des fautes tant qu'il m'était possible de les corriger.

Beaucoup de personnes trouveront peut-être que je suis entré dans des détails inutiles; mais je les prie d'observer que plus d'une fois je me suis trouvé, en quelque sorte, forcé de suivre la marche de mon prédécesseur. J'avoue même que, si Chantreau n'avait point donné l'analyse des commentaires sur Corneille, et celle des romans et des poëmes, j'aurais pris à ce sujet un autre parti. Mais je n'ai point cru pouvoir négliger des choses qu'il avait jugées nécessaires; je les ai donc conservées, et je puis affirmer ici que non-seulement tout ce qui se trouve dans la table de Kehl se trouve aussi dans celle-ci, mais encore que la nouvelle table contient près du double

---

(1) Tels que Woolston.... qu'il a écrit Volston, Wolston, Voolston; Oldecorn.... Oldecorne, Oldcorn; Montague, Montaigu; d'Ailly, d'Ally; Corberio, Corbiero; Kiuperli, Kouprogli, Kieuperli, Cuprogli; Schouvalof, Schovalof, Shouvalof; Keiserling, Keyserling : Shumontou, Shoumontou; Gyllembourg, Guillembourg; Erlang, Erling *.

* *Voyez* l'Avertissement qui précède l'*errata* général de notre édition. (*Note de l'Edit.*)

d'articles, et au moins trois fois plus de matières que l'ancienne (1). Au reste, j'aime mieux encourir le reproche de quelques longueurs que celui d'une seule omission.

J'ai mis la plus grande attention à rattacher les faits historiques à tous les noms avec lesquels ils ont du rapport : *Vêpres siciliennes* renvoie à *Procida*, et *vice versâ; Pape* aux mots *Évêque* et *saint Pierre*, etc. J'en ai usé de même pour les pensées ou les réflexions qui peuvent s'appliquer à plusieurs mots différens. Ainsi le premier alinéa de Conrad Ier. (t. v, p. 603) renferme une réflexion qui devait se retrouver aux mots *Élection*, *Hérédité*, *Rois*.

Chantreau avait réuni sous le nom de *Vers à sentences* quelques-unes des maximes que Voltaire a exprimées si souvent et si heureusement dans ses poëmes. J'ai cru devoir changer cet ordre, et donner pour titre à chaque vers cité le mot auquel il appartient.

Amitié. — L'amitié d'un grand homme est un bienfait des dieux.
Amour. — C'est sur nos lâchetés qu'il a fondé sa force.
Prêtre. — Doit prier pour ses rois et non pas les maudire.
Soldat. — Un vieux soldat doit être respecté.
Tyrans. — Ils soutiennent les lois avant de les abattre.

Lorsque beaucoup de personnages ont porté le même nom, tels que les Henri, les Charles, les Louis, les Jean, etc., l'ordre adopté dans les biographies consiste à placer à la suite les uns des autres les souverains du même état; à l'article *Jean*, par exemple, on commence par mettre tous les papes de ce nom, depuis Jean Ier. jusqu'à Jean XXIII; ensuite les rois de France, ceux d'Angleterre, etc. J'ai senti plus d'une fois combien cet ordre était incommode; j'en ai adopté un autre : ainsi l'on trouvera, Henri Ier. (l'Oiseleur), empereur; Henri Ier., roi de France; Henri Ier., roi d'Angleterre, etc.; ensuite Henri II, empereur; Henri II, roi de France; etc. De même Jean Ier. (Sans-Terre); roi d'Angleterre; Jean Ier., roi de Portugal; Jean Ier., électeur de Brandebourg; Jean Ier., pape; Jean II, roi de France; etc. L'usage peut seul démontrer si cette classification est, comme je le crois, la meil-

(1) On en jugera par le tableau suivant. Il ne serait peut-être pas inutile d'en placer de pareils à la tête des dictionnaires.

Table de Chantreau.		Nouvelle table.	Table de Chantreau.		Nouvelle table.
A.	790 articles.	1401	*Rep.*	6086.	11022
B.	650.	1246	N.	174.	321
C.	1030.	1955	O.	176.	349
D.	372.	748	P.	720.	1245
E.	405.	692	Q.	36.	54
F.	354.	609	R.	381.	651
G.	434.	815	S.	612.	978
H.	341.	592	T.	428.	684
I.	184.	289	U.	48.	72
J.	220.	442	V.	361.	557
K.	47.	112	W.	37.	77
L.	444.	789	X.	7.	15
M.	815.	1332	Y.	11.	25
			Z.	42.	75
	6086.	11022	Tot.	9119.	16125

leure et la plus commode; et je réclame à ce sujet les avis de ceux qui ont le besoin et l'habitude des recherches.

Une partie de mon travail absolument nouvelle, c'est l'analyse de la Correspondance. On en jugera l'utilité si l'on se rappelle que, de l'aveu même des critiques, la Correspondance est *la partie la plus originale et la plus piquante des œuvres de Voltaire, et la plus capable de bien faire connaître à la fois l'homme et l'écrivain.* En effet, c'est là qu'on retrouve à chaque page cet esprit si juste et si clairvoyant, cette facilité inépuisable, cette mémoire immense, cette érudition variée, qui rendent le philosophe de Ferney un des hommes les plus étonnans qui aient jamais existé. Qu'il est intéressant de l'entendre s'expliquer lui-même sur ses propres ouvrages! Rien de ce qui influait sur les lumières ou sur les jouissances de l'esprit humain ne pouvait lui être indifférent; il prenait à tout le plus vif intérêt, et si quelquefois on peut accuser ses jugemens de prévention ou d'erreur, on y reconnaît toujours le goût le plus délicat dont jamais homme ait été doué. Puisse l'analyse que j'en ai faite donner aux lecteurs qui auraient parcouru légèrement ces archives épistolaires, le désir de les lire avec plus d'attention! Ils seront bien dédommagés de leur peine, et trouveront à chaque page des raisons d'aimer l'homme après avoir admiré le génie du poëte et de l'historien. Qui ne pardonnerait quelques légères taches à celui qui s'écrie si souvent :

Homo sum, humani nihil à me alienum puto.

NOTA. L'expérience m'ayant fourni quelques observations qui peuvent faciliter l'usage des tables, je crois utile de les consigner ici. Le premier soin des lecteurs doit être de corriger exactement les fautes relevées à l'*errata*, et d'indiquer par un signe l'endroit où les additions doivent être placées; cette attention est indispensable. Les tables, en général, étant imprimées en caractères très-fins, il peut arriver qu'une lettre ou qu'un chiffre casse ou s'enlève au tirage : ainsi, par exemple, au lieu de 296, on peut trouver 206 ou 290; d'autres fois c'est un chiffre retourné : 206 au lieu de 209.

Dans les mots, ces fautes ne tireraient pas à conséquence; mais dans les nombres, elles deviennent des erreurs grossières. D'autres fois ce sont des chiffres transposés : 304 au lieu de 403. J'ai reconnu dans la table de Chantreau beaucoup de ces inexactitudes qu'on ne peut lui attribuer. Aussi, quand je trouve une indication fausse, 304, par exemple, je cherche toutes les pages que peut fournir la combinaison des chiffres : 403, 340, 430; et presque toujours cette recherche m'a réussi. Lorsque les volumes sont indiqués en chiffres romains, il peut se faire, par la même raison, qu'au lieu de IV il y ait VI.

Je terminerai par une observation particulière à la table de Voltaire. Toutes les fois que je cite un fait rapporté dans deux volumes différens, j'ai eu soin de joindre l'indication par le mot *et*; ainsi : VOLTAIRE. Sa vie à Berlin; t. I, p. 110, et t. VIII, p. 952. Quelquefois cependant cet *et* a été oublié. Il est aisé de s'apercevoir de cette omission.

ABRÉVIATIONS.

Lettres en vers et en prose	*L. v. p.*	Lettres familières	fam.
Voyez	*V.* ou *Voy.*	Tragédie	trag.
Empereur	*Emp.*	Incorrect	incor.
Né	*N.*	Inconvenant	inconv.
Mort	*M.*	Janvier. — Février. —	
Exalté *ou* exaltation.	*Ex.*	Mars, etc.	janv., fév. *ou* f. m., etc.
Vers	*v.*		

AVERTISSEMENT

DU LIBRAIRE

ÉDITEUR DES ŒUVRES DE VOLTAIRE

EN TREIZE VOLUMES IN-OCTAVO.

Nous avons été les premiers en France, à concevoir, à exécuter la réimpression des OEuvres complètes de Voltaire, et, quoique des circonstances imprévues aient apporté quelques retardemens dans l'entière exécution de nos projets, nous remplissons aujourd'hui le dernier des engagemens que nous avions contractés en publiant la table analytique, et en donnant les cartons, ainsi que l'errata que nous avions promis (1). Les additions que l'on trouvera à la fin de cet avertissement, prouveront que nous n'avons négligé ni soins, ni dépenses pour rendre notre édition la plus complète, la plus correcte et la plus commode de toutes celles qui ont encore paru. Nous allons entrer dans quelques détails à ce sujet.

Dans la distribution des matières, nous avons suivi en général l'ordre adopté dans l'édition dite de Beaumarchais. Cependant nous avons placé en tête du 1er. volume la Vie de Voltaire, par Condorcet, que les éditeurs de Kehl avaient rejetée au 70e. volume, soit que l'idée d'écrire cette Vie ne fût venue qu'après coup, soit qu'elle n'eût pas été achevée à temps pour la mettre à sa véritable place.

Nous avons rétabli *les Lettres philosophiques*, connues aussi sous le nom de *Lettres sur les Anglais* (2). Ces lettres sont un des ouvrages qui ont le plus influé sur les progrès de l'esprit humain dans le 18e. siècle; elles attirèrent à leur auteur de longues persécutions, et le 10 juin 1734, elles furent honorées d'un arrêt qui les condamnait à être brûlées (3). Il fallut donc, pour déguiser

---

(1) *Voyez* les avertissemens en tête du premier et du troisième volumes.

(2) Dispersées dans les Mélanges littéraires et le Dictionnaire philosophique de l'édition de Kehl.

(3) Arrêt de la cour du parlement, qui ordonne qu'un livre intitulé: *Lettres philosophiques par M. de V......, à Amsterdam, chez E. Lucas, au Livre d'or. MDCCXXXIV*, contenant vingt-cinq lettres sur différens sujets, sera lacéré et brûlé par l'exécuteur de la haute justice.

Extrait des registres du parlement.

Ce jour, les gens du roi sont entrés, et, maître Pierre Gilbert de Voisins, avocat dudit seigneur roi, portant la parole, ont dit :

Que le livre qu'ils apportent à la cour leur a paru exiger l'animadversion publique, qu'il ne se répand que trop, et qu'on sait assez combien il est propre à inspirer le libertinage le plus dangereux pour la religion et pour l'ordre de la société civile; que c'est ce qui les a portés à prendre les conclusions sur lesquelles ils attendent qu'il plaise à la cour faire droit.

Eux retirés,

Vu le livre intitulé; *Lettres philosophiques par M. de V......, à Amster-*

les Lettres philosophiques, les disperser dans les Œuvres de Voltaire. Mais ces raisons n'existant plus aujourd'hui, nous avons cru honorer sa mémoire en les réimprimant sous leur forme primitive.

Nous avons aussi restitué à l'ouvrage intitulé *Singularités de la nature*, qui fait partie du 6e. volume, les chapitres 12, 13, 14, 15, 16, 17 et 18, qui en avaient été détachés pour les insérer à l'article *Coquille* du Dictionnaire philosophique.

Tels sont les seuls changemens importans que nous ayons faits à l'ordre adopté (1) par les éditeurs de Kehl.

Cette distribution de matière s'accorde parfaitement avec la division de nos volumes (2). Tout le théâtre est contenu dans les deux premiers : les poëmes et les poésies dans un autre ; l'Histoire générale dans le quatrième; l'Histoire particulière dans le cinquième, etc. On a donc devant soi, réunis dans un seul volume, tous les ouvrages du même genre.

Cette classification rend notre édition d'un usage plus commode et plus facile qu'aucune autre; car il est rare que l'on travaille à

---

dam, chez E. Lucas, au Livre d'or, 1734, contenant vingt-cinq lettres sur différens sujets, ensemble les conclusions par écrit du procureur général du roi, la matière sur ce mise en délibération :

La cour a arrêté et ordonné que le livre sera lacéré et brûlé dans la cour du Palais, au pied du grand escalier d'icelui, par l'exécuteur de la haute justice, comme scandaleux, contraire à la religion, aux bonnes mœurs et au respect dû aux puissances; fait très-expresses inhibitions et défenses à tous libraires, imprimeurs, colporteurs, et à tous autres, de l'imprimer, vendre, débiter, ou autrement distribuer, en quelque manière que ce puisse être, sous peine de punition corporelle : enjoint à tous ceux qui en auraient des exemplaires, de les remettre incessamment au greffe civil de la cour, pour y être supprimés; permet au procureur général du roi de faire informer contre ceux qui ont composé, imprimé, vendu, débité ou distribué ledit livre, par-devant M. Louis de Vienne, conseiller, pour les témoins qui seraient dans cette ville, et par-devant les lieutenans criminels des baillages et sénéchaussées et autres juges des cas royaux, à la poursuite des substituts du procureur général du roi esdits siéges, pour les témoins qui se trouveraient esdits lieux : permet, à cet effet, au procureur général du roi, être par lui pris telles conclusions, et par la cour ordonné ce qu'il appartiendra. Ordonne que copies collationnées du présent arrêt seront envoyées aux baillages et sénéchaussées du ressort, pour y être lu, publié et registré; enjoint aux substituts du procureur général du roi d'y tenir la main, et d'en certifier la cour dans le mois.

Fait en parlement, le 10 juin 1734. *Signé* DUFRANC.

Et ledit jour 10 juin 1734, onze heures du matin, à la levée de la cour, en exécution du susdit arrêt, le livre, y mentionné a été lacéré et jeté au feu par l'exécuteur de la haute justice, en présence de nous Marie-Dagobert Ysabeau, l'un des trois premiers et principaux commis pour la grand'chambre, assisté de deux huissiers de ladite cour. *Signé* YSABEAU.

(1) Dans une des nouvelles éditions on a pris beaucoup de lettres dans la Correspondance du roi de Prusse pour les intercaler dans les stances ou les poésies mêlées. On a même eu soin de marquer ces prétendues additions d'une astérisque. Nous sommes loin d'approuver ce changement qui n'est point une addition; aussi nous avons conservé la Correspondance du roi de Prusse dans son ancien ordre, et nous n'avons point jugé à propos de marquer par des astérisques des lettres publiées depuis long-temps quoiqu'elles ne se trouvent point dans Kehl.

(2) *Voyez* la Table, p. 1409 du 12e. volume.

la fois sur toutes les parties des Œuvres de Voltaire. Tantôt c'est le poëte, tantôt l'historien ou le philosophe qu'on a besoin de consulter; et quand même on serait obligé de faire des recherches dans tous les volumes, on n'en aurait que 12 à ouvrir au lieu de 70, de 41 ou de 50, etc. (1). De sorte que, nous l'affirmons ici d'après l'opinion d'hommes à la fois riches et laborieux, l'édition *compacte* de Voltaire est indispensable dans une bibliothéque bien composée. Les éditions de luxe ne peuvent en tenir lieu. Car il y a une grande différence entre lire et travailler.

Nous ne parlons pas ici du prix inestimable que donne à notre édition une table analytique, telle qu'on n'en a point encore fait. Nous reviendrons tout à l'heure sur ce sujet intéressant. Il ne s'agit maintenant que des points de comparaison qui peuvent exister entre elle et celles que nos confrères ont publiées.

Des tables sont placées à la fin de chaque volume. A la fin du 12e. on trouvera les trois tables placées au 70e. de Kehl; savoir, une table par divisions de matières; une table alphabétique des principaux ouvrages de Voltaire; une table de ces mêmes ouvrages par ordre chronologique (2).

Nous avons augmenté la Correspondance de toutes les lettres à l'abbé d'Olivet; elles sont du plus haut intérêt, et renferment une foule de choses et d'anecdotes curieuses: aucune ne se trouvait dans l'édition de Kehl (3). Nous avons donné toutes les lettres publiées par M. Auger (4), beaucoup de lettres inédites à M. d'Argental, à madame de Lutzelbourg, au roi de Prusse, etc., etc.; la traduction d'une ode latine du père le Jay; enfin, nous avons réuni à la fin de cet avertissement quelques pièces fugitives dans la plupart desquelles on reconnaît l'auteur de la Henriade; de sorte que tout ce qui a été recueilli dans les nouvelles éditions se trouve dans la nôtre: nous n'avons pas voulu que nos souscripteurs eussent un seul regret à former.

Mais ce qui distinguera toujours notre édition de toutes celles

(1) La Table analytique évitera cette perte de temps, en indiquant de suite tous les volumes et toutes les pages où l'auteur a parlé de ce que cherche le lecteur.

(2) Nous n'insisterions pas sur ce sujet si les éditeurs de l'édition en 41 volumes in-8°. n'avaient jugé convenable de supprimer ces tables. De sorte que, pour trouver les ouvrages de Voltaire qu'on a besoin de consulter, il faut feuilleter les tables particulières des 41 volumes. De toutes les nouvelles éditions c'est la seule terminée.

(3) C'est à lui que Voltaire écrivait: « Mon ancien maître, qui l'êtes toujours, comme vous savez, et que j'aime comme si vous n'étiez pas mon maître, etc. » On jugera combien ces lettres, que nous avons publiées pour la premiere fois, sont intéressantes par l'analyse de quelques-unes.

(1732.) Il lui promet Zaïre, t. IX, p. 92. — (1732.) Il lui demande des matériaux pour le siècle de Louis XIV. — (25 avril 1736.) Fam. sur l'impression des lettres philosophiques, 133. (24 août 1735.) Il travaille au siècle de Louis XIV. Il lui demande quelques renseignemens sur la mort de César, 178, 179. — (20 octobre 1738.) Sur la manière dont il travaille. Il lui demande son avis sur Mérope. Sa vie à Cirey; 337. — (22 janvier 1750.) Pour lui demander sa voix pour Diderot. Remarque grammaticale sur la Nouvelle Héloïse, t. X, p. 182. etc. (Extrait de la Table analytique.)

(4) 1808, en 2 volumes.

qui ont été achevées ou commencées jusqu'à ce jour, ce sont les nombreuses corrections que nous avons exécutées, les passages du texte évidemment défigurés et tronqués que nous avons rétablis. Aucune recherche ne nous a coûté à ce sujet. Cependant, quelque soin, quelque attention que l'on ait apportés à collationner les épreuves, la plupart et les plus importantes de ces fautes nous seraient échappées si nous n'avions eu les secours de la Table analytique. Beaucoup de ces fautes ont été corrigées dans le texte, d'autres n'ont pu l'être que dans l'errata, et nous recommandons à nos lecteurs d'avoir soin de reporter les corrections sur leurs exemplaires. Nous aurions pu, suivant un usage plus commode et plus ordinaire, laisser subsister les fautes sans les corriger. Mais nous avons voulu justifier en tout la faveur dont le public a honore notre entreprise.

Nous ferons mieux sentir la vérité de ce que nous disons par quelques exemples.

Parmi les fautes les plus remarquables de l'édition de Kehl, nous citerons celles-ci :

Tome XXI, p. 116, on lit (1) :

> *Pour mérite premier,* pour vertu singulière,
> Il excelle à *traîner* un char dans la carrière, etc.

Nous avons rétabli ces deux vers de Racine :

> Pour toute ambition, pour vertu singulière,
> Il excelle à conduire un char dans la carrière, etc.
>
> BRITANNICUS, acte IV, scène IV.

Voyez tome IV, p. 1330 de notre édition.

Dans *Dieu et les Hommes* on lisait (tome XXXIII, page 250) : « mais l'ange Gabriel par un *léger de main.* » Nous avons rétabli : mais l'ange Gabriel par un *tour léger de main* (tome VI, p. 901 de notre édition) (2).

Dans la préface de Sophonisbe, on cite un vers de la tragédie de Mairet qui a été défiguré dans toute les éditions par une erreur de copiste.

On lit :

> Sophonisbe en un jour, voit, aime et se marie.

Il faut :

> Massinisse en un jour, voit, aime et se marie (3).

Dans la première note d'Olympie, il faut Warburton évêque de Glocester et non de Worcester.

---

(1) Nous citons toujours l'édition de Kehl en 70 vol. in-8°.

(2) Les éditeurs en 41 volumes ne se sont pas donné la peine de faire ces corrections, ils ont copié les fautes de Kehl et en ont commis de nouvelles. Ils ont supprimé beaucoup de choses intéressantes ; ainsi, t. XV, p. 490, ils ont retranché la carte de la bataille du Pruth, qui se trouve dans toutes les éditions. *Voyez* t. V, p. 463 de notre édition. Ils ont aussi omis l'article *Velletri* du Dictionnaire philosophique.

(3) *Voyez* la Sophonisbe de Mairet, acte IV, 3e. couplet, vers 17.

Nous avons aussi rectifié le texte.

On lisait :	*Il faut lire :*
t. IV, p. 937, l. 46 : qui sont à jour nommé.	qui se font à jour nommé.
t. V, p. 1026 : on met en prison *les* porte-dieu.	*des* porte-dieu.

Dans l'édition en 50 volumes, on a eu soin de profiter de nos corrections, mais on a aussi copié nos fautes, et le cinquième éditeur les a répétées (1). Dans Kehl, on lit ainsi le premier vers de Mahomet :

Qui moi, baisser les yeux devant *ces* faux prodiges !

---

(1) Le cinquième éditeur avait l'avantage de trouver un travail tout fait; mais loin d'éviter les fautes de ses devanciers, il les a répétées, et en a ajouté d'autres.

On lit :	
t. X, p. 109 : Poëme sur le désastre de Lisbonne, en 1755; publié en 1756.	Il ne fallait point de virgule. C'est le tremblement de terre qui eut lieu le 1er. novembre 1755, le poëme ne parut qu'en 1756.
Même tome, p. 166, ligne 3 (au sujet du Temple du goût) : «Cet ouvrage fut composé en 1731. Il en a été fait plusieurs éditions; celle-ci (*édit. de Kehl*) est incomparablement la meilleure, etc. »	Cette note n'est pas des éditeurs de Kehl, comme on l'a dit : elle se trouve dans une édition de 1748. Le cinquième éditeur ne consulte donc pas d'édition antérieure à celle de Kehl.

Même volume, p. 392; il a copié, dans l'édition en 50 volumes, deux fausses rimes : *effroi* et *vois*; et p. 394, *redouble* et *troublent*.

Mais ce qui est inconcevable, c'est que dans cette édition de luxe, dont *il fallait forcer, pour ainsi dire, le succès par la supériorité de son exécution littéraire et typographique* *, on ait copié textuellement les notes de M. Beuchot, qui sont tout ce que l'édition en 50 volumes offre de recommandable **, sans prendre le soin de les faire coïncider avec le texte de l'édition.

Par exemple,

t. X, p. 226 : en copiant la note et la signature de MM. B. L., on a conservé : *voyez la préface de ce volume.*	Nous avons vainement cherché une préface dans ce Xe. volume......

Dans le tome XVI, p. 409, le cinquième éditeur, sous le titre *Fragment*, rapporte une partie de l'article 28 des *Fragmens sur l'histoire*, t. XXI, p. 361 et suiv. de l'édition en 50 volumes, et il copie la note de M. Beuchot ainsi conçue : « Ce morceau servait de préface à un tome III de *l'Essai sur l'Histoire universelle*, publié à Dresde, 1754, in-12. Ce volume contenait à peu » près ce qui forme aujourd'hui les chapitres LXXXI à CXXI inclusivement de » *l'Essai sur les Mœurs*. B. » Mais cette note qui convenait pour l'article entier est un contre-sens pour le fragment.

On voit donc que malheureusement les soins littéraires donnés à cette édition sont loin de nous promettre un monument digne de Voltaire.

* Extrait du Prospectus.

** Dans cette livraison comme dans les précédentes, on a reproduit *textuellement* presque toutes les notes de l'édition en 50 volumes in-12, tantôt en conservant au bas, tantôt en supprimant l'initiale du nom de l'éditeur; mais dans l'un comme dans l'autre cas sans son assentiment. (Extrait de la Bibliographie de la France, ou Journal général de l'imprimerie et de la librairie, n°. 44, samedi 30 octobre 1819.)

Tous les nouveaux éditeurs ont répété cette faute; il faut évidemment :

Qui moi, baisser les yeux devant *ses* faux prodiges?

Et c'est ainsi que l'écrit l'édition de Genève in-4°. (1768).

Dans Sémiramis, acte III, scène IV (tome 1er., p. 816), toutes les éditions indiquent à tort que c'est Otane qui parle, il faut lire Mitrane.

Dans les Pélopides (acte IV, scène VI), on lit dans toutes les éditions :

Je *te* tiens : les enfers m'ont livré ma victime;

Il faut :

Je *le* tiens, etc.

Dans la table de notre 4e. volume nous avons relevé les indications marginales de l'édition de Kehl. Parmi ces indications (t. XVI, p. 415) on lisait une citation d'ouvrage, *Code diplomatique*, p. 4, qui devait se trouver en note au bas de la page. C'est donc à tort que nous avons compris cette note dans la table de notre 4e. volume. L'édition in-12 a commis la même faute, et M. Renouard n'a point rétabli le texte de Kehl.

Mais, nous le répétons, c'est à l'aide de la Table que nous avons rectifié des erreurs bien plus importantes, et dont personne ne s'était encore aperçu; telles sont :

Tome V (p. 565, col. *gauche*, lig. 40), on lit *Albert* V. Il faut *Albert* III, suivant l'*Art de vérifier les dates*. Cette faute existe dans toutes les éditions, et aurait probablement existé toujours, si l'auteur de notre table ne s'était aperçu que le même personnage était cité t. V, p. 809, sous le nom d'Albert second. Il a fallu chercher quel était le véritable nom de ce duc de Bavière, et cette vérification a fait découvrir deux fautes. Il en est de même pour le pape Étienne II, t. V, p. 587, il faut lire Eugène II (1).

Dans les *Lettres philosophiques*, on écrit à tort *Montaigue*, il faut *Montague*.

Nous passerions les bornes que nous nous sommes imposées, si nous indiquions toutes les fautes que la table nous a mis à même de corriger. Mais il ne sera pas inutile d'arrêter l'esprit de nos lecteurs sur l'utilité et sur l'importance d'un travail qui, comme nous l'avons dit, rend notre édition en quelque sorte classique.

Il existe beaucoup de tables analytiques; mais il n'en existe point d'aussi étendue, qui comprennent un si grand nombre de choses, de doctrines, de faits, analysés avec autant de méthode et de clarté,

---

(1) M. Goujon, ancien élève de l'école polytechnique et ancien officier d'artillerie, a apporté le même soin dans la rédaction de tous les articles, et nous lui devons un grand nombre de corrections importantes. Tous les articles de la table ont été vérifiés et collationnés sur les volumes. Nos lecteurs peuvent facilement juger du temps qu'a demandé ce travail immense. Cette vérification indispensable est la seule cause du retard qu'a éprouvé la mise en vente de notre table de Voltaire.

que dans la table de Voltaire. C'est, en quelque sorte, un dictionnaire choisi d'histoire, de grammaire, de philosophie. Cette table offre l'esprit de Voltaire rangé dans un ordre sous lequel le lecteur le moins habitué aux recherches peut trouver de suite ce dont il a besoin. Elle renferme tous les noms de villes et de personnes, l'analyse des romans et des pièces de théâtre. Aux noms des souverains et des papes, on a eu soin d'indiquer la date de leur naissance et celle de leur mort. On a aussi noté exactement tous les endroits où les anciens auteurs ont été cités, chose bien importante pour les littérateurs; enfin, nous l'affirmons sans crainte d'être démentis, cette table pourra souvent éviter aux personnes instruites la peine de recourir au texte; et avec elle Voltaire deviendra pour le plus grand nombre des lecteurs une bibliothéque entière.

Telles sont les peines que nous nous sommes données pour achever notre édition et la rendre digne de l'homme universel dont elle multiplie les écrits.

..... Combien de lauriers réunis sur *sa* tête!
Conteur, historien, philosophe, poëte,
Comment fier, gracieux, fort et doux à la fois,
De tant de sentimens peut-*il* porter le poids?
Si l'on peut au géant comparer le grand homme,
Je crois voir cet Atlas que la Fable renomme,
Qui seul réunissant les diverses saisons,
Embelli de vergers, hérissé de glaçons,
Entendait tour à tour les zéphyrs, les orages,
La chute des torrens, les combats des nuages,
Les hymnes des mortels, les doux concerts des dieux,
S'appuyait sur la terre et supportait les cieux.

DELILLE, Imagination.



Pour faciliter l'acquisition de cette édition que l'on peut appeler classique, nous l'offrons de nouveau par souscription aux conditions suivantes: les souscripteurs ne sont tenus à retirer et à payer qu'un volume par mois, à partir du jour où ils seront inscrits; cependant, ils pourront, à leur choix, retirer plusieurs volumes à la fois, ou rapprocher les époques de chaque livraison. Le prix de chaque volume sera, pour les souscripteurs, de 12 fr. en papier ordinaire, 13 fr. en papier satiné, 24 fr. en papier vélin satiné, 24 fr. en papier coquille satiné. Les livraisons auront lieu ainsi qu'il suit: 1re. livraison, le tome IX; 2e. livraison, le tome II; 3e. livraison, le tome X; 4e. livraison, le tome XIII. Après ces quatre livraisons, les souscripteurs seront libres de retirer quel volume ils voudront.

LIVRES NOUVEAUX

Qui se trouvent à Paris, *chez* TH. DESOER, *Libraire*, *rue Christine*, *n°*. 2; *et à Liége*, *chez* J.-F. DESOER, *Imprimeur-Libraire.*

LA SAINTE BIBLE.

Il n'existe qu'un très-petit nombre d'éditions françaises de la Bible d'un format portatif, et pas une seule qui réunisse à la modération du prix la perfection de l'exécution. On a donc cru vraiment utile d'en publier une qui pût être regardée comme un monument distingué de la typographie, et dont toutefois l'acquisition ne fût pas dispendieuse. Afin de parvenir à ce but, on a fait choix d'un petit caractère, mais dont la netteté en rend la lecture facile; et l'on a publié la Bible en deux formats, *in-octavo* et *in-dix-huit.*

Ces deux éditions contiennent chacune tous les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, la table des noms propres, hébreux ou grecs, employés dans la Bible, avec leur signification; et une table analytique des matières traitées dans les livres saints.

Prix en papier fin satiné . . . . 24 fr.
—— en papier vélin 48

L'édition IN-DIX-HUIT forme sept volumes d'environ 500 pages chacun. Prix en beau papier coquille *satiné* . . 24 fr. 50 c.

OEUVRES DE MOLIÈRE, avec un Commentaire, un Discours préliminaire et une Vie de Molière; par M. AUGER, de l'académie française. Neuf volumes in-8, imprimés par Firmin Didot, ornés d'un portrait gravé, d'après Mignard, par Lignon, et de seize estampes d'après Horace Vernet.

Les trois premiers volumes paraissent (décembre 1819). Le prix de chaque volume broché et *satiné* est, pour les Souscripteurs, de 10 fr. papier fin, 18 f. papier vélin, 25 fr. grand papier vélin, figures avant la lettre: il sera ajouté, pour le port, 2 fr. par volume.

ESSAIS DE MONTAIGNE, un volume in-8 d'environ 500 pages, imprimé à deux colonnes, en caractère Mignonne, sur papier grand-raisin satiné, orné d'un beau portrait de Montaigne, gravé par Leroux. Ce vol. contient les *Essais*, les *Lettres de Montaigne;* la *Servitude volontaire*, ou le *Contr'un* par La Boëtie; l'*Éloge de Montaigne* par M. Jay; la *Préface de mademoiselle de Gournay*, un *Extrait* de celle de Naigeon, un *Glossaire* et une nouvelle *Table des Matières*.

Prix: en papier ordinaire. . . . . 24 fr.
En beau papier collé 36
Idem, vélin. 48

Le même ouvrage, 4 vol. in-18, caractère interligné, imprimé sur très-beau papier coquille, satiné et orné du portrait de Montaigne 20

Il y a des exemplaires reliés par Thouvenin et autres.

TABLE ANALYTIQUE

ET RAISONNÉE

DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LES OEUVRES DE VOLTAIRE.

A.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

ple du goût, *ibid.* — La Grèce en posa jadis les fondemens, 483. — Le Romain s'y apprivoisa, le Musulman le rasa. François Ier. en fit bâtir un sur le même modèle. Il fut méprisé par la postérité de ce prince, réparé par Richelieu. Louis-le-Grand l'embellit. Colbert y attira les beaux arts. Description de ce temple. Quelle espèce de gens l'environnent et veulent y entrer. Ils en sont repoussés par la Critique qui en tient les clefs, *ibid* — Les envieux en sont pareillement écartés, 484. — Leurs portraits. Écrivains qui supplient la Critique de les laisser entrer. Chacun produit ses ouvrages pour tâcher d'y être admis. Jugement de la Critique sur les différens ouvrages et sur les auteurs, *ibid.* — De quelle manière un M. Bardou entreprend de prouver qu'il n'y a pas de dieu du goût, 485. — La Motte-Houdard veut entrer, ayant son Œdipe à la main, pour dire deux mots à Despréaux. La Critique le met entre Perrault et Chapelain qui assiégeaient la porte depuis cinquante ans en criant contre Virgile. Un autre versificateur arrive (J.-B. Rousseau); il récite des vers dont la Critique est mécontente. Elle le laisse entrer en faveur de ses premiers vers. Avis qu'elle donne aux autres poëtes. Ce qu'elle dit tout bas à l'auteur au sujet de ce même Rousseau, *ibid.* — Elle laisse entrer aussi La Motte-Houdard, en réglant, néanmoins, la préséance entre lui et Rousseau, 486. — Colère de ce dernier et joie de La Motte en voyant Fontenelle depuis long-temps dans le temple. Interpellation à la Critique de la part de Rousseau au sujet de Fontenelle. Réponse de celle-ci. Leibnitz se trouve dans le temple. Pourquoi. Reproche amical que la Critique fait à Fontenelle, *ibid.* — Rencontre de Lucrèce et du cardinal Polignac, 487. — Accueil qu'ils se font. Aveu de Lucrèce au cardinal. Les voyageurs arrivent au pied du trône du dieu du goût. Ses occupations et ceux qui composent sa cour. Son portrait, *ibid.* — Noms des grands hommes qui l'entourent ou l'approchent, 488. — Noms de ceux que l'auteur est étonné de n'y pas trouver. Pourquoi ne s'y trouvent pas. De quelle manière Segrais voulut entrer dans le sanctuaire et en fut éloigné. La Critique met à sa place madame de la Fayette. Pourquoi, *ibid.* — Madame de Sévigné, qui est aimée de tous ceux qui habitent le temple, apprend à l'auteur pourquoi le comte de Bussy ne s'y trouve pas, 489. — L'abbé Chaulieu aborde le dieu et le caresse d'un air familier. Que fait la Fare, le vif Hamilton, le tendre Saint-Aulaire, *ibid.* — Chapelle, ce que le dieu du goût lui dit un jour, 490. — Le président de Maisons. Joie et expressions de l'auteur en apercevant ce dernier. Bourdaloue s'entretient dans le temple avec Pascal. Le père Bouhours est derrière eux, et à quoi il s'occupe. Ce dernier est apostrophé par le cardinal, *ibid.* — L'auteur admire les chefs d'œuvre des meilleurs artistes, 491. — On leur fait voir la bibliothéque de ce palais. Presque tous les livres y sont corrigés et retouchés de la main des Muses. Corrections faites à Rabelais, Marot, Voiture, Sarrasin et Bayle, *ibid.* — Ce que l'auteur du Télémaque retranchait à son poëme, 492. — Ce que l'éloquent Bossuet, le sublime Corneille, l'élégant Racine, le charmant La Fontaine retranchaient de leurs ouvrages. Despréaux y donnait le précepte et l'exemple, *ibid.* — Réconciliation de ce dernier avec Quinault, 493. — Leur explication. Compliment de l'auteur à l'inimitable Molière. Aveu que lui fait ce dernier. De quelle manière le dieu du goût apprécie les ouvrages de tout auteur qui a su plaire. Très-difficile à satisfaire. Adieux qu'il fait aux voyageurs lorsqu'ils en prennent congé, *ibid* — Notes, 494. — Variantes, 497. — Cité dans la Correspondance; t. IX, p. 96, 113, 184, 194.

GOUVERNEMENT ET GOUVERNEMENS. S'il est de leur intérêt de commander à des hommes éclairés; t. I, p. 84; t. VI, p. 198 — Bonté de celui d'Angleterre; t. IV, p. 547 — La forme du gouvernement anglais n'a point changé comme la nôtre, 476. — Les gouvernemens sont comme les hommes, ils se forment tard, 957. — Rien n'est plus conforme à la nature, que tous ceux qui ont intérêt d'être bien gouvernés concourent à établir le gouvernement; t. V, p. 604. — Quand un état faible tient tête à un plus fort, c'est qu'il est gouverné par un homme supérieur, 698. — Sa bonté consiste à protéger et à contenir toutes les professions d'un état; t. VI, p. 2. — Ne peut être bon, s'il n'y a une puissance unique, *ib.* — Un livre écrit sur le gouvernement doit être écrit avec la dignité de la sagesse, 11. — Il n'y en a jamais eu de parfait, 13. — Pourquoi, *ibid.* — Le plus tolérable de tous serait républicain, *ibid.* — Pourquoi, *ibid.* — Lequel est le meilleur, 16. — Dans tous, c'est la crainte qui contient le peuple, 20. — Il y a dans tous les gouvernemens de la vertu et de l'honneur, 90. — Produit tout chez les malheureux mortels, 112. — Rien ne sépare un gouvernement monarchique d'avec un despotique, 93, 1031, 1486. — En quoi consiste l'art du gouvernement; t. VII, p. 334. — Proverbe sur le gouvernement, 514. — Sur ceux qui vantent les anciens gouvernemens, 1128. — Gouvernement de France et d'Angleterre; d'où vient leur différence, 1131. — *Voy.* MAITRE. Le salut du peuple doit en être la loi suprême, 1123, 1124. — Celui des hommes peut-il jamais être bon. Chaque gouvernement est non-seulement comme les couvens, mais comme les ménages. Celui des Romains modernes. Gouvernement des Grecs, *ibid.* — Gouverne qui peut, 1125. — Tableaux du gouvernement anglais, 1129. — Le gouvernement anglais suit pas à pas celui de la France, 1130. — Quel est le meilleur, 944. — Le gouvernement ne s'occupera jamais à déraciner la superstition; t. XI, p. 579.

GOUVERNEMENT civil et ecclésiastique. C'est insulter la raison et les lois de prononcer ces mots; t. VI, p. 7.

GOUVERNEMENT républicain. Est le plus naturel; t. VII, p. 725.

GOUVERNEMENT féodal. On en a cherché long-temps l'origine; t. IV, p. 253. — Il est à croire qu'il n'y en a point d'autres que la coutume d'imposer un hommage et un tribut au plus faible, *ib.* — Horreurs qu'on commettait sous le gouvernement féodal, 263. — En vigueur dans toute l'Europe au douzième siècle, 310. — A quoi il obligeait les homme libres; 311. — Frédéric Barberousse abolit cette loi dans l'Empire, *ib.* — Jusqu'à quand en

H.

I.

J.

K.

L.

M.

N.

O.

P.

66

Q.

R.

Vers 88, remarque sur le caractère de Rodogune. — Acte II. Scène 1re. Vers 1 à 4, dignes du grand Corneille. Vers 7 et 8, pèchent par la comparaison. Vers 10 à 12, beaux, mais inconv., *ib.* — Vers 13, imp., 1494. — Vers 17, beau. Vers 19, incor. Vers 21 à 23, imp. — Scène II. Vers 1 et 5, incor. Vers 7, dur. Vers 8, imp. Vers 9, ne signifie pas ce que l'auteur veut dire, *ib.* — Vers 15 et 16, inconv., 1495. — Vers 18, imp. Vers 23, incor. Vers 25 et 32, inconv. Vers 34, répétition à éviter. Vers 37, imp. Vers 41, imp. Vers 42, à interpréter. Vers 43 et 44, négligences. Vers 45, inconv. Vers 47 et 48, incor. Vers 49, imp., *ibid.* — Vers 50 à 52, inconv., 1496. — Vers 51, imp. Vers 53, imp. Vers 54, incor. — Vers 55, inconv. Vers 57, imp. Vers 61, inconv. Vers 63 à 66, imp. et incor. Vers 67 et 68, imp. et incor. Vers 69, ni régulier ni noble. Vers 70, du style familier. Vers 71, incor. Vers 73, bas par l'expression, *ibid.* — Vers 74, imp., 1497. — Vers 75, incor. — Vers 77, inconv. Vers 83, obsc. Vers 84, *id.* — Scène III. Vers 1 à 5, négligences. Vers 17, bas. Vers 18, incor. Vers 19, *id.* Vers 23, imp. Vers 37 et 38, disent le contraire de ce que l'auteur veut dire. *ibid.* — Vers 54, incor., 1498. — Vers 63 et suiv., bien placés dans la bouche d'Antiochus. Vers 65, incor. Vers 71, imp. Vers 72, le mot *souvent* est de trop. Vers 73 et 76, imp. Vers 87, ne répond pas à ce qui suit. Vers 88, trop rude. Vers 89, imp. Vers 91 et 92, du style de la comédie. Vers 99 et 100 ne forment aucun sens. Vers 101, inconv., *ibid.* — Vers 110, inconv., 1499. — Vers 111, ne se rapporte à rien. Vers 115, imp. Vers 122, inconv. Vers 125, inconv. Vers 129, du style de gazette. Vers 137, inconv., *ibid.* — Vers 149, trivial, 1500. — Vers 153, incor. Vers 154, beau, mais hors de convenance. — Scène IV. Vers 1 et 2, imp. Vers 38, faute d'expression. Vers 44, *id.* Vers 54, inconv., *ibid.* — Vers 59, imp., 1501. — Vers 61, trivial. Vers 72, incor. — Acte III. Scène 1re. Vers 4, remarque sur l'inconvenance de la scène. Comment aurait dû être traitée. Vers 22, observations sur le rôle d'Oronte. — Scène II, inconvenance de cette scène, *ibid.* — Vers 9 et 35 la démontrent, 1502. — Scène III. Vers 1, inconv. Vers 3, imp. Vers 5 et 6, inconv. Vers 7, *id.* Vers 13 et suiv. incor. et emphatiques. Vers 17, imp., *ibid.* — Vers 25 et 26, lieux communs, 1503. — Vers 27, inconv. Vers 41, incor. Vers 50, inconv. Vers. 52, *id.* — Scène IV. Vers 1 et 2, inconv. Vers 3, imp. Vers 5, *id.* Vers 7, imp. dans l'expression. Vers 9, incor. Vers 11, inconv., *ibid.* — Vers 13, imp., 1504. — Vers 15, 19, 24, 25 et 37, imp. Vers 38 et 39, *id.* Vers 41, incor. Vers 42, imp. Vers 45, incor. Vers 51, *id.* Vers 53, *ibid.* — Vers 55 et 56, imp., 1505. — Vers 63 et 64, mauvaise expression. Vers 65 et 66, inconv. et incor. Vers 69 et 70, imp. Vers 72, incor. Vers 75, imp. Vers 80, imp. Vers 81, 82 et 83, imp. et incor. Vers 87, imp. Vers 88, embrouillé. Vers 90 et 95, imp. Vers 97, comique, *ibid.* — Vers 99 et 100, imp., 1506. — Vers 103, imp. Vers 105, imp. Vers 116, inconv. Vers 120, imp. Vers 123 et suiv. incor. Vers 128, inconv. Vers 135; imp. Vers 138, incor. Vers 141, inconv., *ibid.* — Vers 144 et 145, inconv., 1507. — Vers 146, incor. Vers 147, pour satisfaire à la rime. Vers 149, inconvenances qui rendent le rôle de Rodogune odieux. Vers dern., inconv., *ibid.* — Scène V. Vers 1, 4, 7 et 10, inconv., 1508. — Vers 11 et 12, contruction amphibologique. Vers 13 et 14, incor. Vers 17, inconv. Vers 18 et 19, imp. Vers 22 et 24, imp., *ibid.* — Vers 25 et suiv., *id.*, 1509. — Vers 35, incor. et du style de la comédie. Vers 38, inconv. Vers 47, imp. Vers 48, *id.* Vers 49, 50, 58 et 61, imp. Vers 64, inconv. — Scène VI. Vers 4 à 6, obscurs. Vers 7 à 14, imp. et inconv., *ibid.* — Vers 15, *id.*, 1510. — Acte IV. Scène 1re. Vers 1, début qui est ridicule. Vers 7 et 8, incor. Vers 23, incor. Vers 24 et 28, pis, *ibid.* — Vers 31 et 32, imp., 1511. — Vers 38 et 39, imp. Vers 43, inconv. Vers 49 et 50, *id.* Vers 59, incor. Vers 61 et 68, inconv., *ib.* — Vers 77, inconv., 1512. — Vers 83, n'est pas français. Vers 85, fait pour rimer. Vers 86, incor. Vers 87, imp. Vers 89, 93 et 94, inconv. Vers 103 et 104, *id.* Vers 112, puéril. Vers 115, inconv., *ib.* — Vers 117, incor., 1513. — Vers dernier, incor. — Scène II. Vers 1 et suiv., expriment un amour froid dans un sujet terrible. — Scène III, manque de naturel comme les précédentes, et pleine d'inconv. et d'imp. Vers 1, 7, 8, 10, 15, *id.*, 1514. — Vers 29, 32, 37, 40, 41, 49 et suivans, prouvent ces inconv. et ces imp. — Scène V, 1515. Cléopâtre y fixe l'attention, quoique odieuse. Vers 5, incor. Vers 13, *id.* Vers 15, imp., *ibid.* — Scène VI, 1516. — Vers 1 et 2, inconv. Vers 3, inconv. Vers 27 imp. Vers 30 et suiv., inconv. Vers 44 et suiv., du style familier et bas; le reste de la scène est plus naturel et mieux écrit. — Scène VII. Vers 1, imp. Vers 8; antithèse trop recherchée. Vers 16, inconv., *ibid.* — Acte V. Scène 1re., 1517. — Vers 1, spectacle qu'offre cet acte. Monologue dans la scène écouté avec plaisir quoique plein d'inconv. Vers 3, imp. Vers 11, inconv. Vers 13 et 14, bas et inconv. Vers 15, incor. Vers 28, imp. Vers 33, oiseux entre deux beaux vers. Vers 36, imprécation qui fait frémir. Vers 41, inconv., *ibid.* — Scène II, 1518. — Vers 1, description qui plaît beaucoup. Vers 6, dur. Vers 10, du style de la comédie. Vers 15, imp. Vers 16, amphibologique. — Scène III. Vers 1 et 2, inconv. Vers 27, incor. — Scène IV. Vers 14, jette du ridicule sur la scène. Vers 15, encore pis. Vers 25 et 26, inconv., *ibid.* — Vers 31, incor., 1519. — Vers 40 et suiv., inconv. Vers 67, situation théâtrale, qui fait le succès de la pièce. Vers 80, incor. Vers 91, imp. Vers 98, *id.* Vers 112, expression surannée, *ibid.* — Vers 115, plaidoyer de Cléopâtre qui n'est pas sans adresse, 1520. — Vers 131, incor. Vers 132, observations sur l'espèce de plaidoyer de Cléopâtre et de Rodogune. Vers 174, dépare un morceau qui est très-beau. Vers 189, inconv. Vers 196, *id.* Vers 212, imp. Vers 214 et suiv., retranchés avec raison par Corneille, lors de l'impression. Observations sur le commentaire de cette pièce,

S.

T.

U.

V.

Table chronologique.

Les astérisques indiquent les ouvrages dont la date n'est point certaine.

Noms sous lesquels Voltaire a publié plusieurs de ses ouvrages.

Nota. Afin de rendre cet article le plus complet possible, j'ai mis à contribution le dictionnaire des Anonymes de M. Barbier. J'ai distingué par des astérisques les articles que j'ai empruntés à ce savant bibliographe. Ces articles sont de deux sortes. 1°. Les pseudonymes, sous lesquels ont paru plusieurs ouvrages de Voltaire omis par les éditeurs de Kehl, 2°. les noms sous lesquels d'autres ouvrages, tels que *le Commentaire sur le livre des délits et des peines*, etc., ont paru pour la première fois. *Voyez*, pour les éclaircissemens, les différens articles à leur ordre alphabétique.

W.

X.

Y.

Z.

FIN DE LA TABLE ANALYTIQUE.

ADDITIONS

A LA TABLE ANALYTIQUE

DES ŒUVRES DE VOLTAIRE.

A.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I.

J.

K.

L.

M.

N.

O.

P.

R.

S.

U.

V.

FIN DES ADDITIONS.

ERRATA

DE LA TABLE ANALYTIQUE.



Nota. Les colonnes droites et gauches sont désignées par *d. g.*

Pag.	*Col.*	*Mots.*	*Lign.*	*Fautes.*	*Corrections.*
3.	*g.*	Abrégé de l'histoire de l'église.	2.	l'église :	église ; t. XII ; p. 1133.
4.	*d.*	Acheri.	3.	p. 1051 :	p. 1051. *Voy.* Luc.
5.	*g.*	Acteur et acteurs.	11.	p. 877 :	p. 877. *Voy.* Police des spectacles.
Ib.	*g.*	Actium.	2.	batille :	bataille.
Ib.	*g.*	Aryndinus Septimus.	3.	135 :	136.
6.	*g.*	Adelme.	1.	Adhelme *ou* Adelme :	Adelme *ou* Adhelme.
Ib.	*d.*	Administration puplique.	5.	exemple, 626, *ajoutez :*	est presque toujours un brigandage autorisé ; t. IV, p. 758. — Il n'en est pas de même dans quelques états républicains, *ib.*
7.	*d.*	Africain.	2.	293 :	293. *Voy.* Jules.
8.	*g.*	Agnadel.	2.	364 :	564.
9.	*d.*	Aix-la-Chapelle.		Supprimez tout l'article, et remplacez-le par celui-ci :	Paix conclue dans cette ville ; t. IV, p. 1173 ; et t. V, p. 127. — Pourquoi nommée ainsi ; t. V, p. 877. — Ce qu'en dit Charlemagne, *ib.* —Brûlée par les Normands, 598 ; t. XII, p. 1167, 1220, 1222.
10.	*g.*	Albe (duc d').	7.	776 :	778.
11.	*g.*	Albret.	1.	Albret (Jeane).	Albret (Jeanne d'), reine.
22.	*d.*	Almon.	2.	769 :	1769.
27.	*g.*	Ammien-Marcellin.	1.	Ammien-Marcellin :	Ammien-Marcellin.
Ib.	*g.*	*Idem.*	6.	624 :	624 ; t. V, p. 1326. *Voy.* Marcellin.
Ib.	*g.*	Amon.	3.	409 :	409. *Voy.* Hamon.
30.	*g.*	Ane et ânes.	2.	250 :	250, 1324.
33.	*g.*	Anne, fille de Ferdinand Ier.	2.	Albert V :	Albert III.
35.	*g.*	Anti-Machiavel.	4.	96 :	96. — Voltaire va en Hollande pour en anéantir l'impression, *ib.*
36.	*g.*	Antonio de Solis.	1.	livre espagnol :	auteur espagnol.
Ib.	*g.*	*Idem.*	2.	951 :	951, t. IX, p. 716. *Voy.* Solis.
37.	*g.*	Apoplexie.	2.	1677 :	1777 :
38.	*g.*	Arbunot.	1.	Arbunot :	Arbuthnot.
Ib.	*d.*	Arc (Jeanne d').	5.	228 :	228. *Voy.* Jeanne.
40.				48 (*folio*) :	40.
Ib.	*d.*	Argent.	21.	commerce :	commerce, marc d'argent.
47.	*d.*	Arget.	9.	Frédéric :	Frédéric. *Voy.* d'Arget.
48.	*d.*	Aristote.		Rétablissez l'ordre	alphabétique de ce mot.
49.	*g.*	Arlequin.		*Idem.*	*Idem.*
50.	*g.*	Arot et Marotet.	1.	Arot et Marotet :	Arot et Marot.
52.	*g.*	Asphaltide.	1.	37 :	37. *Voy.* Lac.

54.	d.	Aubépine (l').	1.	Aubépine (l') :	Aubespine. (Rétablissez ce mot à son ordre alphabétique.)
57.	d.	Avare.	3.	497 :	497. — Notice sur cette pièce ; t. VIII, p. 727.
62.	g.	Barberousse.	2.	621 :	621 ; et t. V, p. 793.
Ib.	d.	*Idem.*		*Ibid.*	t. IV, p. 622.
Ib.	d.	Bareith.	16.	t. IX :	t. XII.
63.	d.	Barricades (journée des barricades.)	2.	823 :	823 ; et t. V, p, 999.
65.	d.	Battogues.	1.	Battoques :	Batoques.
66.	d.	Bazin.	1.	Bazin :	Bazin *ou* Bazing.
67.	g.	Beau (M. le).		Supprimez cet article, et remplacez-le par celui-ci :	BEAU (le), professeur de rhétorique. Sur quel sujet est consulté par la Sorbonne ; t. VIII, p. 1267. — Réponse qu'il lui fait, *ib.* ; t. XII, p. 1161, 1229.
68.	g.	Beauvais (Jean).	2.	586 :	586. *V.* Jean de Beauvais.
69.	g.	Bellegarde.		Rétablissez cet article à son ordre alphabétique.	
Ib.	g.	Belleguier.		*Idem.*	*Idem.*
77.	g.	Bèze (Théodore).	6.	801 :	801. *Voy.* Théodore.
79	g.	Blancménil (Novion).	4.	*Ibid.*	*ibid. Voy.* Novion.
Ib.	d.	Blois (mademois. de).	2.	Blois F. :	Blois et Françoise.
Ib.	d.	*Idem.*	3.	t. IV.	(Supprimez.)
80.	g.	Boudeau.	1.	Boudeau :	Bodeau.
84.	g.	Borgne (le).		Supprimez cet article.	
87.	g.	Bourbon (Charles, duc de).		Supprimez cet article, qui n'est qu'une repétition du précédent.	
Ib.	g.	Bourg (Anne du).	2.	668 :	668 ; et t. VIII. p. 1121.
89.	g.	Bradley.	5.	538 :	538, et t. VIII, p. 958.
91.	d.	Brugh (Van).	4.	comédie, *ib.* :	comédie, *ib. Voy.* Van Brugh.
93.	g.	Bullet.		Supprimez cet article, et mettez à la place celui-ci :	BULLET (M.), doyen de l'université de Besançon. Fait un livre sur l'existence de Dieu ; t. XI, p. 184, 262.
Ib.	d.	Buonaroti.	3.	943 :	943. *Voy.* Michel-Ange.
94.	g.	Cabales.	3.	Moiza :	Morza.
Ib.	d.	Caille (abbé).	2.	auteur de la :	auteur supposé de la.
100.	d.	Capoue (Pierre).	2.	1817 :	1817. *Voy.* Pierre.
102.	g.	Carré de Montgeron.	1.	Montgeron :	Mongeron.
Ib.	g.	*Idem.*	4.	468 :	468. *Voy.* Mongeron.
103.	d.	Castro (Inès de).	2.	1097 :	1097. *Voy.* Inès.
113.	g.	Chant.	3.	525 :	575.
Ib.	g.	Chanvallon.	2.	droits :	droits, et Harlay.
125.	d.	Chaufour.	1.	Chaufour, brûlé :	Chaufours (des), brûlé.
126.	g.	Chaussée.	7.	117 :	117. *Voy.* Nivelle de la Chaussée.
127.	g.	Cherebert.	3.	991 :	991. *Voy.* Caribert.
Ib.	d.	Chesterfield.	2.	Goudlman :	Goudman.
129.	g.	Chiniac.	3.	1828 :	1818. *Voy.* Bastide.
131.	d.	Chrétien et Chrétiens.	35.	christianisme :	christianisme, Juifs.
133.	d.	Cicéron, personn.	5.	917 :	917 et 152.
137.	d.	Cinq-Mars.	1.	(Efiat) :	(Effiat).
138.	g.	Clairon (mademois.)	3.	actrice, 704 ;	actrice ; t. III, p. 704.
Ib.	d.	Clarendon.	3.	hyre :	hyde.
139.	g.	Clède.	1.	(M. la) :	(M. de la).
140.	d.	Clément (Jacques).	9.	407 :	407. *Voy.* Jacques.
143.	g.	Cœur (Jacques).	4.	commis, *ib.*	commis, *ib. Voy.* Jacques.
144.	g.	Colbert (Jean-Raptiste).	1.	(Jean-Raptiste) :	(Jean-Baptiste.)
148.	g.	Concile de Trente.	4.	646 :	646. *Voy.* Trente.
158.	g.	Couprougli.	4.	458 :	458. *Voy.* Numan-Couprougli.
159.	g.	Couvens.	7.	1475 :	1475. *Voy.* Moutier.
Ib.	d.	Cowper.	4.	906 :	906. *Voy.* Quakers.
Ib.	d.	Cramer, imprimeur.	2.	Voltaire :	Voltaire en 1757 ; t. I, p. 156. — Autre.

162.	g.	Croisés.	27.	664 :	664. *Voy*. Conspirations.
Ib.	d.	Croix (de la) le jeune.	1.	Croix (de la) le jeune :	Croix-le-Jeune (de la).
Ib.	d.	*Idem*.		Supprimez de cet article les pages : t. VII, p. 462; t. X, p. 245, 421, 434, 450, 474, 900.	
165.	g.	Cuprogli.	4.	972 :	972. *Voy*. Mahomet.
171.	g.	David.	12.	*Voy*. Cavalier :	(Supprimez).
175.	g.	Denis (madame).	47.	qu elle :	qu'il.
Ib.	d.	Denys d'Halicarnasse.	3.	126 :	126. *Voy*. Halicarnasse.
178.	g.	Desvignes.	1.	Desvignes (Pierre) :	Desvignes *ou* Des Vignes (Pierre).
179.	d.	Dialogues.	32.	volume :	volume. *Voy*. A, b, c (l').
180.	d.	Diègue de Lare.	2.	Duraca :	Ouraca.
189.	g.	Duhalde.	2.	92 :	92. *Voy*. Halde (du).
Ib.	d.	Dumarsais.	2.	1325 :	1325. *Voy*. Marsais (du).
Ib.	d.	Dumourier.	1.	Dumourier :	Dumouriez.
191.	d.	Duverney.	4.	398 :	398. *Voy*. Pâris.
192.	d.	Ecluse (M.).	1.	Ecluse (M.) :	Ecluse (M. de l').
198.	g.	Elipaz.	1.	Elipaz :	Eliphaz.
200.	g.	Empire d'Allemagne.	5.	doute :	doutes.
206.	d.	Esprit (livre de l').	1.	espit :	esprit.
208.	g.	Estevan de Grammare.	1.	Grammare :	Gammare.
220.	g.	Fenouillot.	4.	221 :	221. *Voy*. Falbaire.
224.	g.	Figure.	2.	terre :	la terre.
Ib.	d.	Fitz-James.	2.	M. de :	Madame de.
229.	d.	Formey.	5.	Bouillier :	Boui lier, 1159.
232.	g.	Foulques.	1.	Villeret :	Villaret.
235.	d.	François de Paule.	4.	757 :	757 *Voy*. Paule.
239.	d.	Frédéric II.	5.	Francfort :	Francfort, *ib*.
249.	g.	Gabrielle d'Estrées.		Rétablissez l'ordre alphabétique de ce mot.	
252.	g.	Gaston (J.-B.).	13.	1131 :	1131. *Voy*. Orléans (duc d').
257.	g.	Geoffroi, comte d'Anjou.	1.	comte d'Anjou :	comte d'Anjou, surnommé Grisegonelle.
264.	g.	Goût.	1.	pour laquelle :	pour lesquelles.
Ib.	d.	Goût (temple du).	6.	il juge :	il y juge.
273.	d.	Gui-Patin.	3.	1321 :	1321. *Voy*. Patin.
285.	d.	Henri IV, roi de France.	2.	On fait procès.	on fait le procès.
294.	d.	Hérédité.	3.	693 :	603.
295.	d.	Hérouville.		Rétablissez ce mot à son ordre alphabétique.	
304.	d.	Houte.	2.	*Voyez* Vers et Sentences :	(Supprimez).
329.	d.	Jeanne d'Arc.	5.	177 :	177. *Voy*. Arc (Jeanne d').
331.	g.	Jésuite.	3.	50 :	(Supprimez.)
Ib.	g.	*Idem*.	5.	15 :	*Idem*.
Ib.	g.	*Idem*.	28.	t. v :	et t. v.
335.	d.	Journal de Trévoux.	6.	(jésuite) :	(jésuite). *Voy*. Trévoux.
342.	g.	Justinien, empereur.	8.	t. VIII, p. 82 :	t. VIII, p. 181.
343.	g.	Kaiserling.	4.	223 :	223. *Voy*. Keyserling.
344.	g.	Keiserling.	1.	Keiserling *ou* Keyserling :	Keyserling *ou* Keiserling.
346.	g.	Labrum.	1.	Lab rum :	Labarum.
349.	g.	Lamoignon.	3.	1003 :	1003. *Voy*. Bâville.
350.	d.	Lantin.	5.	574 :	574. *Voy*. Sophonisbe.
356.	d.	Leroi, horloger.	1.	Vottaire :	Voltaire.
357.	d.	Lettres (quelques) de gens obscurs.	1.	quelques de gens :	de quelques gens.
Ib.	d.	Lettre sur les Anglais.	1.	lettre :	lettres.
365.	g.	Longin.	1.	cité dans la :	cité dans l'examen de la.
368.	d.	Louis IX.	18.	Massane :	Massoure.
369.	g.	Louis XII.	15.	l'ataquer :	l'attaquer.
375.	g.	Louis de Paramo.	2.	322 :	322. *Voy*. Paramo.
378.	g.	Ludovic Sforze.	5.	576 :	576. *Voy*. Sforze.
384.	g.	Mahomet, tragédie.	9.	jouée à Lille :	jouée à Lille, *ib*.; et t. VIII, p. 930.
392.	d.	Marguerite de Valois.	5.	970 :	970. *Voy*. Valois.
398.	g.	Marseillais (les).	1.	(les) :	(le).
401.	d.	Matthieu Pâris.	5.	297 :	297. *Voy*. Pâris.
Ib.	d.	Mathieu, conseiller.	1.	Mathieu :	Matthieu.

411.	*d.*	Mercator (Isodore).	1.	(Isodore) :	(Isidore).
429.	*d.*	Motte-Houdancourt.	1.	Motte-Houdancourt :	Mothe - Houdancourt (et placez ce mot à son ordre alphabétique).
464.	*g.*	Pâris-Duverney.	6.	231 :	281. *Voy.* Duverney.
473.	*d.*	Pecquign.	3.	Chevrruse :	Chevreuse.
548.	*g.*	Roi et rois.	28.	613 :	603.
559.	*g.*	Saint-Pierre.	1.	Cassel :	Castel.
613.	*g.*	Tindis.	1.	Tindis :	Tinois, et réunissez cet article avec le suivant.

FIN.

ADDITIONS

AUX ŒUVRES DE VOLTAIRE.

TOME PREMIER.

[Page 546. Après la lettre à M. Algarotti, placez le morceau suivant:]

La tragédie de la Mort de César a été, comme on sait, souvent jouée dans les colléges; mais ce qu'on ne sait pas, c'est qu'elle a été quelquefois représentée dans les couvens de religieuses. Les pensionnaires du couvent de Beaune la jouèrent, en 1747, pour la fête de la prieure; et elles écrivirent à M. de Voltaire pour le prier de leur envoyer un prologue en l'honneur de la bonne mère. « Comment! s'écria M. de Voltaire en déchirant leur lettre, c'est » bien à des filles de représenter une conjuration de fiers républi- » cains! » Ce moment d'humeur passé, et reprenant sa tranquil- lité: « Ce sont pourtant, dit-il, de bonnes filles! Elles ne sont » pas trop raisonnables de vouloir un prologue pour cette tragé- » die; mais je le suis encore moins de me fâcher pour un prolo- » gue. » Il le fit sur-le-champ, et le leur envoya. Ce morceau a été publié pour la première fois, le 13 juin 1803, dans *le Publiciste;* le voici:

Osons-nous retracer de féroces vertus
　　Devant des vertus si paisibles?
Osons-nous présenter des spectacles terribles
A ces regards si doux, à nous plaire assidus?
César, ce roi de Rome, et si digne de l'être,
Tout héros qu'il était, fut un injuste maître,
Et vous régnez sur nous par le plus saint des droits.
On détestait son joug, nous adorons vos lois.
Pour vous et pour ces lieux quelle scène étrangère
Que ces troubles, ces cris, ce sénat sanguinaire,
Ce vainqueur de Pharsale au temple assassiné,
Ces meurtriers sanglans, ce peuple forcené!
Toutefois des Romains on aime encor l'histoire;
Leur grandeur, leurs forfaits vivent dans la mémoire;
La jeunesse s'instruit dans ces faits éclatans:
Dieu lui-même a conduit ces grands événemens:
Adorons de sa main ces coups épouvantables,
Et jouissons en paix de ces jours favorables
Qu'il fait luire aujourd'hui sur des peuples soumis,
Éclairés par sa grâce et sauvés par son Fils.

TOME TROISIÈME.

[Page 519. Au poëme de la Bataille de Fontenoi.]

Voici une Épître *inédite* de Voltaire au maréchal de Richelieu, que l'on peut considérer comme le premier jet du poëme de Fontenoi :

Généreux courtisan d'un roi brillant de gloire,
Vous, ministre et témoin de ses vaillans exploits,
L'emploi d'écrire son histoire
Devient le plus beau des emplois.
Plus il est glorieux, et plus il est facile ;
Le sujet seul fait tout, et l'art est inutile :
Je n'ai pas besoin d'ornement ;
Je n'ai rien à flatter, et je n'ai rien à taire,
Je dois raconter simplement
Les grandes actions, ainsi qu'il les sait faire.
Je dirai qu'il porta ses pas
Des jeux à la tranchée, et d'un siége aux combats :
Que si Louis-le-Grand renversa des murailles,
Le ciel réservait à son fils
L'honneur de gagner des batailles,
Et de mettre le comble à la gloire des lis ;
Je peindrai ce courage et tranquille et terrible,
Vainqueur du fier Anglais, qui se croit invincible ;
Le champ de Fontenoi, de meurtre ensanglanté,
D'autant plus glorieux qu'il fut plus disputé.
Dans ce combat affreux, acharné, sanguinaire,
Le roi craint pour son fils, le fils craint pour son père ;
Nos soldats tout sanglans frémissent pour tous deux,
Seul mouvement d'effroi dans ces cœurs généreux.

Grand roi, Londres gémit, Vienne pleure et t'admire :
Ton bras va décider des destins de l'empire ;
La Sardaigne balance, et Munich se repent ;
Le Batave indécis au remords est en proie,
Et la France s'écrie au milieu de sa joie :
« Le plus aimé des rois est aussi le plus grand. »

[Page 616. Aux Épîtres.]

A SAMUEL BERNARD.

AU NOM DE MADAME DE FONTAINE-MARTEL (1).

C'est mercredi que je soupai chez vous :
Et que, sortant des plaisirs de la table,
Bientôt couchée, un sommeil prompt et doux
Me fit présent d'un songe délectable.
Je rêvai donc qu'au manoir ténébreux
J'étais tombée, et que Pluton lui-même
Me menait voir les héros bienheureux
Dans un séjour d'une beauté suprême ;

(1) Nous avions supprimé cette pièce suivant l'avis des éditeurs de Kehl, dans leur 70e. volume ; mais tous les nouveaux éditeurs l'ayant conservée, nous avons cru faire plaisir à nos souscripteurs en l'insérant dans les Additions.

Par escadrons ils étaient séparés :
L'un après l'autre il me les fit connaître.
Je vis d'abord, modestement parés,
Les opulens qui méritaient de l'être.
« Voilà, dit-il, les généreux amis ;
» En petit nombre ils viennent me surprendre.
» Entre leurs mains les biens ne semblaient mis
» Que pour avoir le soin de les répandre.
» Ici sont ceux dont les puissans ressorts,
» Crédit immense, et sagesse profonde,
» Ont soutenu l'état par des efforts
» Qui leur livraient tous les trésors du monde.
» Un peu plus loin, sur ces rians gazons,
» Sont les héros pleins d'un heureux délire,
» Qu'Amour lui-même en toutes les saisons
» Fit triompher dans son aimable empire.
» Ce beau réduit, par préférence, est fait
» Pour les vieillards dont l'humeur gaie et tendre
» Paraît encore avoir ses dents de lait,
» Dont l'enjoûment ne saurait se comprendre.

» D'un seul regard tu peux voir tout d'un coup
» Le sort des bons, les vertus couronnées :
» Mais un mortel m'embarrasse beaucoup ;
» Ainsi je veux redoubler ses années :
» Chaque escadron le revendiquerait.
» La jalousie au repos est funeste :
» Venant ici quel trouble il causerait !
» Il est là-haut très-heureux ; qu'il y reste (1). »

[Page 482. En tête des Satires.]

LE BOURBIER. 1714 (2).

Pour tous rimeurs habitans du Parnasse,
De par Phœbus il est plus d'une place ;
Les rangs n'y sont confondus comme ici,
Et c'est raison : ferait beau voir aussi

---

(1) Samuël Bernard était d'une vanité ridicule, comme la plupart des gens qui ont fait une fortune inespérée. On obtenait tout de lui en le flattant. Dans la guerre de la succession, il refusa son crédit à Desmarests. On le fit venir à Marly; Louis XIV ordonna de lui en montrer toutes les beautés : on le mena sur le passage du roi, qui lui dit quelques mots. Après dîner il dit à Desmarests : « Monsieur, quand je devrais tout perdre, dites au roi que toute ma fortune est à lui. »

(2) Cette pièce, qui n'est pas dans l'édition de Kehl, est quelquefois intitulée *le Parnasse*, et ce fut à son occasion que Chaulieu adressa à Voltaire l'épître qui commence ainsi :

Que j'aime ta noble audace,
Arouet, qui d'un plein saut
Escalades le Parnasse,
Et tout à coup, près d'Horace,
Sur le sommet le plus haut
Brigues la première place, etc.

Les éditeurs de Chaulieu ne savaient pas quelle était la pièce de Voltaire à laquelle se rapportait celle de l'abbé ; cependant *le Bourbier*, ou *le Parnasse*, a souvent été réimprimé, savoir : dans *les Nouvelles littéraires*, 1715, t. 1er., p. 151 ; à la suite d'une édition de *la Ligue* (Henriade), Amsterdam, 1724, *in*-12, p. 194 ; dans *le Voltariana*, p. 270 ; dans *Mon Petit portefeuille*,

Le fade auteur d'un roman ridicule (1)
Sur même lit couché près de Catulle :
Ou bien La Motte ayant l'honneur du pas
Sur le harpeur ami de Mécénas.
Trop bien Phœbus sait de sa république
Régler les rangs et l'ordre hiérarchique ;
Et, dispensant honneur et dignité,
Donne à chacun ce qu'il a mérité.
Au haut du mont sont fontaines d'eau pure,
Rians jardins, non tels qu'à Châtillon
En a planté l'ami de Crébillon,
Et dont l'art seul a fourni la parure.
Ce sont jardins ornés par la nature,
Là sont lauriers, orangers toujours verts.
Séjournent là gentils feseurs de vers.
Anacréon, Virgile, Horace, Homère,
(Dieux qu'à genoux le bon Dacier révère)
D'un beau laurier y couronnent leur front.
Un peu plus bas, sur le penchant du mont,
Est le séjour de ces esprits timides,
De la raison partisans insipides,
Qui, compassés dans leurs vers languissans,
A leur lecteur font haïr le bon sens.
Adonc, amis, si, quand ferez voyage,
Vous abordez la poétique plage,
Et que la Motte ayez désir de voir,
Retenez bien qu'illec est son manoir.
Là ses consorts ont leurs têtes ornées
De quelques fleurs presqu'en naissant fanées ;
D'un sol aride incultes nourrissons,
Et digne prix de leurs maigres chansons ;
Cettui pays n'est pays de Cocagne :
Il est enfin au pied de la montagne
Un bourbier noir, d'infecte profondeur,
Qui fait sentir très-malplaisante odeur
A un chacun, fors à la troupe impure
Qui va nageant dans ce fleuve d'ordure.
Et qui sont-ils ces rimeurs diffamés ?
Pas ne prétends que par moi soient nommés ;
Mais quand verrez chansonniers feseurs d'odes,
Rogues corneurs de leurs vers incommodes ;
Peintres, abbés, brocanteurs, jetonniers,
D'un vil café superbes casaniers,
Où tous les jours, contre Rome et la Grèce,
De maldisans se tient bureau d'adresse,

1774, t. II, p. 121 ; dans *l'Histoire littéraire de Voltaire*, par Luchet, t. 1er, p. 26 ; dans *l'Almanach littéraire*, ou *Étrennes d'Apollon*, pour 1793, p. 3 : madame Dunoyer l'avait aussi insérée dans ses *Lettres galantes*. Voltaire avait composé cette satire de dépit de voir son *Ode sur le Vœu de Louis XIII* (*Voy*. t. III, p. 782), jugée indigne du prix que La Motte Houdart fit adjuger à l'abbé du Jarri : quand on reprochait à l'académicien français d'avoir couronné une pièce où se trouve l'hémistiche

Poles glacés, brûlans,

il répondait : « C'est une affaire de physique qui est du ressort de l'académie » des sciences, et non de notre académie. »

(1) Une note du temps nous apprend qu'il est ici question de Jean de La Chapelle (qu'il ne faut pas confondre avec l'ami de Bachaumont), auteur des *Amours de Catulle*, 1700, *in-12* ; des *Amours de Tibulle*, 1712-1713, 3 vol. *in-12*, etc., etc. (Nous empruntons cette note et les deux précédentes à M. Beuchot.)

Direz alors, en voyant tel gibier :
Ceci paraît citoyen du bourbier.
De ces grimauds la croupissante race,
En cettui lac incessamment croasse
Contre tous ceux qui d'un vol assuré
Sont parvenus au haut du mont sacré.
En ce seul point cettui peuple s'accorde,
Et va cherchant la fange la plus orde
Pour en noircir les menins d'Hélicon,
Et polluer le trône d'Apollon.
C'est vainement ; car cet impur nuage
Que contre Homère, en son aveugle rage,
La gent moderne assemblait avec art,
Est retombé sur le poëte Houdart.
Houdart, ami de la troupe aquatique,
Et de leurs vers approbateur unique,
Comme est aussi le tiers-état auteur,
Dudit Houdart unique admirateur :
Houdart enfin, qui dans un coin du Pinde,
Loin du sommet où Pindare se guinde,
Non loin du lac est assis, ce dit-on,
Tout au-dessus de l'abbé Terrasson.

[Page 973. Aux poésies mêlées, après VI placez :]

COUPLET A MADEMOISELLE DUCLOS.

Belle Duclos,
Vous charmez toute la nature ;
Belle Duclos,
Vous avez les dieux pour rivaux,
Et Mars tenterait l'aventure
S'il ne craignait le dieu Mercure,
Belle Duclos.

[Page 977. Après la pièce XXVII, placez :]

VERS A MADAME LA MARQUISE DU CHATELET,

FESANT UNE COLLATION SUR UNE MONTAGNE APPELÉE S.-BLAISE, PRÈS DE MONJEU.

1734.

Saint-Blaise a plus d'attraits encor
Que la montagne du Thabor ;
Vous valez le fils de Marie ;
Mais lorsqu'il s'y transfigura,
Souvenez-vous qu'il y gagna,
Et vous y perdriez, Sylvie.

A LA MÊME.

Nymphe aimable, nymphe brillante,
Vous en qui j'ai vu tour à tour
L'esprit de Pallas la savante,
Et les grâces du tendre Amour ;
De mon siècle les vains suffrages
N'enchanteront point mes esprits :
Je vous consacre mes ouvrages,
C'est de vous que j'attends leur prix.

A LA MÊME.

Vous m'ordonnez de vous écrire ;
Et l'Amour qui conduit ma main
A mis tous ses feux dans mon sein,
Et m'ordonne de vous le dire.

A LA MÊME.

Allez, ma muse, allez vers Émilie;
Elle le veut, qu'elle soit obéie,
De son esprit admirez les clartés,
Ses sentimens, sa grâce naturelle,
Et désormais que toutes ses beautés
Soient de vos chants l'objet et le modèle.

A LA MÊME,

QUI SOUPAIT AVEC BEAUCOUP DE PRÊTRES.

Un certain dieu, dit-on, dans son enfance,
Ainsi que vous, confondait les docteurs;
Un autre point qui fait que je l'encense,
C'est que l'on dit qu'il est maître des cœurs:
Bien mieux que lui vous y régnez, Thémire,
Son règne au moins n'est pas de ce séjour;
Le vôtre en est, c'est celui de l'amour:
Souvenez-vous de moi dans votre empire.

A LA MÊME,

LORSQU'ELLE APPRENAIT L'ALGÈBRE.

Sans doute, vous serez célèbre
Par les grands calculs de l'algèbre
Où votre esprit est absorbé:
J'oserais m'y livrer moi-même;
Mais hélas! A + D — B
N'est pas = à je vous aime.

[Page 996. Après la pièce de vers CXVI, placez :]

INSCRIPTION

MISE SUR LA NOUVELLE PORTE DE NEVERS ÉLEVÉE EN L'HONNEUR DE LOUIS XV.

1746.

(Du côté de Paris.)

Au grand vainqueur modeste, au plus doux des vainqueurs,
Au père de l'état, au maître de nos cœurs.

(En dedans de la ville.)

A ce grand monument qu'éleva l'abondance,
Reconnaissez Nevers, et jugez de la France.

(En dedans de la porte.)

Dans ces temps fortunés de gloire et de puissance,
Où Louis, répandant les bienfaits et l'effroi,
Triomphait des Anglais aux champs de Fontenoi,
Et fesait avec lui triompher sa clémence;
Tandis que tous les arts, aimés et soutenus,
Embellissaient l'état que sa main sut défendre;
Tandis qu'il renversait les portes de la Flandre,
Pour fermer à jamais les portes de Janus,
Les peuples de Nevers, dans ces jours de victoire,
Ont voulu signaler leur bonheur et sa gloire:
Étalez à jamais, augustes monumens,
Le zèle et la vertu de ceux qui vous fondèrent;
Instruisez l'avenir, soyez vainqueurs du temps,
Ainsi que le grand nom dont leurs mains vous ornèrent.

[Page 998. Après la pièce de vers CXXIX, placez :]

A M. CLÉMENT,

De Dreux, sur les vers qu'il avait faits à l'occasion des lentilles envoyées à madame du Châtelet et à Voltaire, par madame la baronne du Goulet. 1747.

On voit sans peine, à vos rimes gentilles
Dont vous ornez ce salutaire don,
Que dans vos chants les lauriers d'Apollon
Sont cultivés ainsi que vos lentilles.
Si, dans son temps, ce gourmand d'Ésaü
Pour un tel met vendit son droit d'aînesse,
C'est payer cher, il faut qu'on le confesse;
Mais de surcroît si ce Juif eût reçu
D'aussi bons vers, il n'aurait jamais eu
De quoi payer les fruits de cette espèce.

[Page 1001. Après la pièce CXLI, placez :]

A MADAME LA DUCHESSE DE SAXE-GOTHA.

A Gotha, 1753.

Grand Dieu, qui rarement fais naître parmi nous
De grâces, de vertus cet heureux assemblage,
Quand ce chef-d'œuvre est fait, sois un peu plus jaloux
De conserver un tel ouvrage :
Fais naître en sa faveur un éternel printemps;
Étends dans l'avenir ses belles destinées,
Et raccourcis les jours des sots et des méchans
Pour ajouter à ses années.

A LA MÊME.

De Plombières.

Loin de vous et de votre image
Je suis sur le sombre rivage;
Car Plombière est en vérité
De Proserpine l'apanage.
Mais les eaux de ce lieu sauvage
Ne sont pas celles du Léthé;
Je n'y bois point l'oubli du serment qui m'engage;
Je m'occupe toujours de ce charmant voyage
Que dès long-temps j'ai projeté;
Je veux vous porter mon hommage :
Je n'attends rien des eaux et de leur triste usage.
C'est le plaisir qui donne la santé.

[Page 1010. Après la pièce CLXXXI, placez :]

A MADAME LA COMTESSE DE BOUFFLERS,

En réponse à des vers que cette dame avait envoyés à Voltaire sur le bruit de sa mort.

1768.

Aimable fille d'une mère
Qui vous transmit ses agrémens,
Jeune héritière des talens
De la sensible Deshoulière,

Avec deux beaux yeux et vingt ans,
Quoi! vous daignez, bonne Glycère
Vous occuper des vieilles gens,
Et des fleurs de votre printemps
Parer ma tête octogénaire?
Oui, grâce aux dieux, je suis, ma chère,
Encore au nombre des vivans.
Vous l'ignorez, je vous entends,
C'est qu'on l'ignore aux lieux charmans
Où les belles et les amans
Font leur résidence ordinaire;
Vous tenez le sceptre à Cythère;
Et je sais que depuis long-temps
On n'y dit plus que *feu Voltaire*.

[Page 1015. Après la pièce CCVII, placez :]

RÉPONSE DE VOLTAIRE A MADEMOISELLE ***,

AGÉE DE 11 ANS.

De Ferney, le 21 octobre 1775.

A L'AGE de douze ans faire d'aussi beaux vers
Pour un vieillard octogénaire,
C'est lui donner, Églé, le plus charmant salaire
Que pouvaient briguer ses concerts.
Je crois votre estime sincère;
Mais quittez les moutons, les bois et la fougère;
Allez sur des bords plus heureux (1)
Charmer les beaux esprits, et captiver les dieux:
Quand on a vos talens, on naquit pour leur plaire.

[A intercaler à sa date dans les lettres en vers et en prose.]

A M. VASSELIER, DE LYON,

Qui avait envoyé des petits pois à l'auteur.

28 avril 1778.

LA neige a de nos champs fait blanchir la verdure,
Et nous mangeons des petits pois!
Ainsi donc vous changez les lois
De l'aveugle et triste nature.
Si jamais quelque potentat
Veut achever, par la justice,
De changer les lois de l'état,
Il nous rendra plus d'un service.

Vous m'envoyez, mon cher ami, non-seulement des petits pois et des artichauts, mais encore de jolis vers : je vous remercie des uns et des autres. Défaites-vous donc de votre goutte; il me semble que vous en êtes trop souvent attaqué. Pour moi, j'ai tous les maux ensemble; sans cela je serais actuellement avec vous.

Le VIEUX MALADE de Ferney.

---

(1) Cette demoiselle était de Plaisance (département du Gers).

FIN DES ADDITIONS.

ERRATA

DE L'ÉDITION DE VOLTAIRE

EN TREIZE VOLUMES IN-OCTAVO.

Nous avons toujours compté les lignes, en y comprenant la ligne du titre.

Les chiffres suivis d'un *m* indiquent que les lignes ont été comptées de bas en haut ; le *d* indique la dernière ligne de la page.

Une note de la page 1re. du tome IV avertit que les notes des éditeurs de Kehl sont indiquées par des chiffres, et celles de Voltaire par des astérisques. Nous rappelons ici cet avertissement qui aurait dû être placé en tête du 1er. volume. Tous les nouveaux éditeurs ont confondu ces deux notations bien distinctes, et cependant bien importantes.

Nota. L'éditeur, ayant été forcé de réimprimer plusieurs volumes de cette édition, la plupart des fautes n'existent que dans un certain nombre d'exemplaires.

TOME PREMIER.

Pages.	*Lignes.*	*Fautes.*	*Corrections.*
13.		Au bas de la page,	supprimez la note.
20.	21 *m*.	Zulmire,	Zulime,
64.	6.	bienfeteur	bienfaiteur
70.	11.	Louis XIV,	Louis XV,
76.	6.	gatiée,	gaieté,
93.	14.	Charles IV,	Charles VI,
Ib.	16, 17, 20.	Sekendorff,	Seckendorf,
105.	12 *m*.	édukes	heiduques
118.	21 *m*.	résolusition,	résolution,
171.	26.	Quoi! ses yeux vous ont blessé?	Quoi! ses yeux, prince, vous ont blessé?
179.	26 *m*.	Proée,	Porée,
277.	13 *m*.	hé bien,	eh bien,
360.	2 *m*.	devant nous	devant vous
398.	*d*.	vous aviez	vous avez
457.	18 *m*.	pour m'apprendre	pour apprendre
481.	23 *m*.	mourir sous tes coups;	mourir de tes coups;
484.	13.	édition de 1765.	(*c*) édition de 1765.
493.	19.	venger	gagner
542.	5.	auguste 1743,	auguste 1743, au Théâtre-Français.
Ib.	d.	l'abbé de la Marre.	l'abbé de la Marre, à qui l'auteur avait donné son manuscrit.
575.	2.	variantes sur la Mort de César.	notes sur la Mort de César.
Ib.	5 *m*.	dans toutes	(*a*) dans toutes
Ib.	6 *m*.	notes	variantes
576.	8.	ouvrage	ouvrages
610.	23.	conduit	conduis
615.	23.	chérirons-nous	chéririons-nous
617.	7.	l'amour m'a détrompé;	la mort m'a détrompé:
627.	10 *m*.	de vos regards	à vos regards
628.	13.	de droit	de droits
689.	6.	ces	ses
703.	22.	en ses desseins,	en ses desseins (1),
737.	26.	Rucellaï:	Rucellaï;
759.	12 *m*.	j'aurai	j'aurais
790.	23 *m*.	sceptre	spectre
794.	21.	laissaient	laissent
811.	14 *m*.	méprisable	méprisables
814.	24 *m*.	*Après* Sémiramis, Oroès, *mettez*	Otane.
815.	12 *m*.	Puisse	Puissent
816.	9.	Otane.	Mitrane.

Pages.	*Lignes.*	*Fautes.*	*Corrections.*
829.	7.	apprends-moi donc mon	apprends-moi mon
834.	3.	de vous connaître.	de me connaître.
838.	28.	leur justice (*b*).	leur justice (*c*).
866.	17.	Polade.	Pylade.
889.	21.	Pilade	Pylade
899.	9.	Ruscellai	Ruccellaï
909.	16.	je t'aimais	je t'aimai
973.	5 *m*.	Européens	Européans (*et ajoutez en note*) Le père du Halde, tous les auteurs des Lettres édifiantes, tous les voyageurs ont toujours écrit *Européans*, et ce n'est que depuis quelques années qu'on s'est avisé d'imprimer *Européens*.

TOME II.

46.	33.	Worcester.	Glocester.
70.	10.	*Après* Cipius, (*v*)	(*x*)
82.	5.	par ma main.	par ma main (*y*).
109.	2.	Le renvoi (4) manque dans quelques exemplaires.	
113.	18.	vengeons sur des	(8) vengeons sur des
123.	2.	De son sexe et du trône	De son sexe et du nôtre
171.	10 *m*.	à nos états	à notre état
174.	12 *m*.	Mais ses sévérités....	(quelques-uns écrivent) ces sévérités
181.	24.	cet enfant	cette enfant
182.	6 *m*.	près de	prêt de
202.	2.	sensible ardent,	sensible, ardent,
220.	*d*.	Sophonisbe	Massinisse
243.	15 *m*.	on l'an non e;	on l'annonce;
262.	29 *m*.	Et à qui en appartiendra-t-il	Et à qui appartiendra-t-il
266.	22.	m'a justice	ma justice
270.	17.	SCÈNE VI	SCÈNE IV
303.	4 *m*.	Trainions,	Trainons,
312.		Remplacez par les chiffres 1. 2. 3. les *. **. *****. dans le texte et dans les notes, ces notes étant des éditeurs de Kehl.	
313.		Même correction 1. 2. *. ***.	
Ib.	3.	écrire.	écrire *.
Ib.	7 *m*.	Arnaud.	Arnaud *.
319.	6 *m*.	des si beaux jours	quand des jours si beaux
335.	17.	Mendose, suite.	Mendose, Moncade, suite.
346.	3.	Divisez	Diviser
Ib.	22.	Mais, peu fait	Mais peu fait
347.	6.	téméraire	téméraire?
376.	9.	exposer	exposez
380.	3.	Je te tiens:	Je le tiens:
387.	18 *m*.	q' elle	qu'elle
409.	6 *m*.	le trône	leur trône
435.	3 *m*.	ces cendres, ces abîmes,	ses cendres, ses abîmes,
436.	14 *m*.	J'ai vu finir	J'ai vu périr.
463.	6	Rien;	Rien
Ib.	15 *m*.	sêtre	s'être
464.	2.	Acte premier.	(Supprimez.)
467.	23.	sans qu'on en sache rien.	sans qu'on en sache rien (*b*). (Manque dans quelques exemplaires.)
506.	13 *m*.	emportemens;	déportemens;
522.	14.	surmonté	sermonné
541.	10.	Je le veux.	Je le veux (*a*).
559.	4 *m*.	BLANFORD, (allant à la porte.)	BLANFORD, (il va à la porte.)
595.	18 *m*.	ous	vous
675.	18.	E	Et
690.	6 *m*.	M. Duru	Mme. Duru
696.	5 *m*.	ui	lui
761.	3 *m*.	COLETTE	ACANTHE
791.	23.	LE MARQUIS.	(*c*) LE MARQUIS.
828.	5.	Je fais ce que je doi (1).	Je fais ce que je doi (*a*).
1028.	9.	Acte II *.	(*a*) Acte II *.
1095.	30.	Plavius.	Flavius.
1108.	10.	ha!	hé!

Pages.	Lignes.	Fautes.	Corrections.
1114.	9 m.	ne saurai	ne saurais
1119.	16.	Cimber, Décius; Brutus	Cimber; Décius Brutus
1143.	3.	et les autres dire.	et les autres, à dire

TOME III.

28.	5.	Médicis le reçut	Médicis la reçut.
Ib.	9 m.	d'un nuit	d'une nuit
39.	24 m.	destins	desseins
74.	18.	(Ajoutez en note :) *Voy.* pour une variante de ce passage la Correspondance générale; t. IX, p. 45.	
230.	4 m.	Le Renommée	La Renommée
349.	20 m.	soint	sont
419.	13 m.	balance.	balance (*k*).
429.	24 m.	un des grands hommes	un des plus grands hommes
467.	20 m.	en 1755.	arrivé en 1755. Ce poëme a été publié en 1756.
483.	20 m.	Versailles,	Versaille,
496.	9 m.	qu'il semble	qu'ils semblent
500.	8.	représailles.	représaille.
509.	10.	1773.	1733.
515.	3.	(Retranchez l'épigraphe latine.)	
522.	15 m.	Pecquini	Pecquigny
525.	17.	(Après ce vers) Écrasant le berceau du plus grand des Césars, (ajoutez :)	Ostende qui, jadis, a, durant trois années (*ss*), Bravé de cent assauts les fureurs obstinées, En dix jours à Louis cédant ses murs ouverts, Et l'Anglais frémissant sur le trône des mers.
526.	2 m.	Pecquini	Pecquigny
527.	7 m.	(Mettez cette note :)	(*ss*) Elle fut prise, en 1604, par Ambroise Spinola, après trois ans et trois mois mois de siége.
768.		Avant la stance IX placez les stances à madame du Châtelet, qui se trouvent dans notre édition intercalées dans une lettre à M. Cideville, p. 1089 de ce volume, et ajoutez la variante suivante : après la 2[e]. stance, l'auteur en a substitué deux à celle-ci :	Que le matin touche à la nuit ! Je n'eus qu'une heure, elle est finie. Nous passons. La race qui suit Déjà par une autre est suivie.
769.		Stance XIII, (faites passer avant la stance XII, et changez ainsi le titre :)	Stances irrégulières à S. A. R. la princesse de Suède (Ulrique de Prusse, sœur de Fréd.-le-Grand). *Voy.* une lettre au président Hénault, p. 1103 de ce volume.
774.	2.	Versoy.	Versoix.
775.	20 m.	Stance XXIV, à madame du Deffant.	A une dame de Genève. (*Voy.* à ce sujet la Correspondance générale; 24 déc. 1773; t. IX, p. 754.)
788.	28.	Belsuns *, ce	Belsunce *,
842.	4 m.	Mais vingt écus,	Mes vingt écus, (M. Beuchot a adopté cette correction d'après l'édition originale.)
844.	1.	vieillesse,	richesse,
Ib.	19 m.	Voulant charmer un moment son ennui,	(L'édition originale porte) S'étudiait à charmer son ennui,
845.	14.	par des	par ces
Ib.	18.	qu'elle pouvait	qu'elle pourrait
Ib.	19.	qunad	quand
850.	11.	invicible	invincible
851.	25.	De mes sujets, de moi, vous faites le bonheur.	(Supprimez.)
888.	6 m.	encorage	encouragé
896.	2.	Froids romanciers, plats versificateurs;	Je croyais même avoir des protecteurs;

Pages.	Lignes.	Fautes.	Corrections.
955.	18.	Baruth Spinosa, circonspect.	(*o*) Baruth Spinosa, théologien circonspect.
Ib.	21.	sur les systèmes.	sur les systèmes. Note *k*, 244.
959.	10.	Artin,	Martin,
972.	12.	Les Amours en lit déguisés	Les Amours en chiants-lit déguisés.
985.	10 *m.*	le second héros,	le second des héros,
990.	19 *m.*	rit	*rit*
993.	24 *m.*	étonnr,	étonner,
1008.	15 *m.*	Dumourier,	Dumouriez,
1043.	31.	C'est un feu	C'est un fou
1063.	5 *m.*	essentielles,	essentiels,
1080.	*d.*	partitions	partition

TOME IV.

Pages.	Lignes.	Fautes.	Corrections.
1.	8 *m.*	seule	toute
4.	17.	(Dans la table et à la colonne droite) Code diplomatique, p. 4.	Supprimez.
40.	2 *m.*	Erour-Veidam,	Ezour-Veidam,
41.	10 *m.*	saint Thomas	saint Clément
61.	13 *m.*	qu'il fut sauvé;	qu'il fut sauvé des eaux, dans un petit coffre;
80.	9 *m.*	meurt:	meure:
115.	*d.*	est	et
135.	13 *m.*	Laokiun	Laokium
142.	19 *m.*	deux	douze
143.	5 *m.*	Supprimez l'alinéa.	
171.	3.	qu'éclairés	(Ajoutez en note) *Voy.* le Dictionnaire philosophique, article *Dioclétien.*
Ib.	4 *m.*	Dioclétien.	(Ajoutez en note) *Voy.* le Dictionnaire philosophique, même article.
175.	2.	*Après* rois d'Edesse,	(Nous croyons qu'il faut ajouter) *et la réponse de J.-C. au roi abgare,* (sans cela il y aurait erreur dans la note au bas de la page. *Voy.* à ce sujet t. VII, p. 291.)
196.	21.	Herman	Hermann
200.	1 *m.*	d'une	à une
206.	21 *m.*	capitulaire	(Ajoutez en note) Code diplomatique, p. 4.
252.	17 *m.*	leuds	leudes
262.	6.	Danois	Saxons
278.	7.	Fiz-Othbern,	Fitz-Othbern,
305.	10 *m.*	Des députés	Les députés
306.	17.	Alexandre II,	Innocent II,
307.	18 et 22.	Victor II.	Victor IV,
310.	6.	Saxe	Brunswick
325.	23.	Palestrine,	Ptolémaïs en Palestine,
328.	17.	Mainfroy,	Mainfroi,
330.	4 *m.*	Roman,	Romain,
350.	9.	Monfort,	Montfort,
365.	6.	Abulgasi,	Abulgazi,
374.	6 et 8 *m.*	Porcelet,	Porcellet,
385.	3.	[1147]	[1137]
389.	7.	Alphonse combattit son fils, et le vainquit; ce qui, etc.	(Nous croyons qu'il faut lire ainsi): Alphonse combattit son fils, le vainquit et lui pardonna; ce qui, etc.
394.	*d.*	Clément y	Clément V
399	10, 23, 25.	Ury	Uri
405.	13.	Gracches,	Gracques,
417.	7.	prêtres.	prêtes.
432.	10 *m.*	quarante	trente
447.	8 *m.*	Echappe	Echappé
464.	25.	Abeilard	Abailard
465.	24 *m.*	j'avais	(Nous croyons qu'il faut) j'ai
487.	14.	qu Alexandre	qu'Alexandre

Pages.	*Lignes.*	*Fautes.*	*Corrections.*
494.	20 *m.*	fit	fait
499.	12 *m.*	Les Gerce	Les Grecs
513.	9.	filst	fils
520.	18.	leurs eigneur	leur seigneur
528.	5.	Le garant, etc.	(Un éditeur a rapporté ainsi ce passage :) « Le garent que l'on lieve... com esparjur doit respondre..... à celui qui enci le lieve : Tu ments, et je suis prest.... te rendre mort ou recreant, et vessi mon gage. »
556.	34.	ces	ses
577.	15 *m.*	l'âge de	il mourut à l'âge de
582.	16.	Albukerke	Albuquerque
585.	22 *m.*	mais on ne qui point, dans le continent, des	mais on ne quitte point dans le con tinent des
591.	4 *m.*	catholiques luthériens.	catholiques des luthériens.
629.	12 *m.*	Maximilien Ier.,	Charles-Quint,
654.	21 *m.*	Cranmer,	Crammer,
686.	7.	Clément VI	Clément V
691.	9 *m.*	taicosamas	Taicosamas
725.	29.	1756,	1755,
730.	6.	Aïti,	Haïti,
743.	6 *m.*	Taitsoug,	Taitsong,
749.	6.	padischa	padisha
751.	26.	fils de Sophi,	fils du sophi,
767.	24.	de la France	de France
777.	2 *m.*	Grégoire III,	Grégoire XIII,
779.	21 *m.*	sa nation	la nation
787.	9.	Enfin	En vain
796	17.	avait	eut
Ib.	18.	rendaient	rendait
822.	8 *m.*	Brilland,	Brillant,
824.	2 *m.*	Sanci	Sancy
828.	27.	caëtan,	cajetan,
845.	6 *m.*	comme il est vrai	comme est vrai
848.	4.	Neuilly,	Neuilli,
903.	11 *m.*	Philippe II,	Philippe III,
939.	23.	Alexandie.	Alexandrie.
941.		(Ajoutez à la note :)	Il fit aussi frapper une médaille sur ce sujet horrible. Elle porte le nom et le portrait de ce pape; et, au au revers, des figures allégoriques avec ces mots : *Ugonotorum strages*, 1572. J'ai une de ces médailles entre mes mains.
1035.	25.	s'emparent	s'emparèrent
1044.		D'Etrées	D'Estrées (et dans tous les endroits où cette faute se trouvera.)
1045.		Motte Houdancourt	Mothe Houdancourt
1057.	20.	Molière ; et Boindin	Molière. Boindin.
1059.	14.	1612.	1672.
1093.	18 *m.*	lequel	laquelle
1112.	21.	opprimaient	opprimait
1129.	1 *m.*	ec	en
1165.	25 *m.*	Watteville,	Vatteville,
1182.	6 *m.*	charge	(Nous croyons qu'il faut) chose
1193	9 *m.*	(2)	(1)
1199.	13.	quittat	quittât
1232.	8 *m.*	retrouva	trouva
1243.	5.	Maximilien Marie.	Maximilien Emmanuel.
1282.	12 *m.*	qui	que
1301.	7 et 10.	comte de Stafford,	comte de Strafford,
1386.	25.	en parti,	en partie,
1451.	18 *m.*	persuadés	persécutés

TOME V.

6 de la table.	2 (du chapitre XXVII)	116.	115.
29.	19 *m.*	Fréderic III,	Frédéric II,

Pages.	*Lignes.*	*Fautes.*	*Corrections.*
45.	18 *m.*	souverain,	suzerain,
47.	34.	Mothe Houdancour,	Mothe Houdancourt,
68.	5.	des	les
118.	24.	Ce galion (doit commencer un alinea.)	
147.	25.	Pondichéri.	Pondichéry. (Corrigez de même cette faute dans tous les endroits où elle se trouvera.)
175.	26.	Don Fermand	Don Ferdinand
Ib.	2 *m.*	du Tillau,	du Tilleau,
183.	20, 21.	Il leur persuada non-seulement de payer ses dettes, mais de, etc.	Il les engagea non-seulement à payer ses dettes, mais à, etc.
193.	2 *m.*	plus fait de cas	fait plus de cas.
208.	30.	copiés.	a copiés.
227.	6.	dans un autre autrefois	dans un pays autrefois
228.	9 *m.*	dix	six
233.	21 *m.*	Il arriva (ne doit pas être alinéa.)	
236.	6.	généraux	états-généraux
314.	15.	han	kan
351.	27.	Guillembourg,	Gyllembourg,
364.	23.	donc alors la Chine	or la Chine alors
382.	18 *m.*	pierre,	pierres,
385.	1 *m.*	1, 519, 650.	1, 619, 650.
386.	25 *m.*	6, 641, 390.	6, 646, 390.
404.	23.	machinal, qui	machinal qui
407.	3 *m.*	Manuscrit	* Manuscrit
425.	16 *m.*	sigée	siége
467.	9 *m.*	Tangarok,	Tangarock,
501.	13.	celle Louis XI,	celle de Louis XI,
563.	17 (de la colonne gauche)	Albert Ier. d'Antioche,	Albert Ier. d'Autriche,
565.	4 *m.* (de la colonne droite)	Pie IV (Medequino).	Pie IV (Medechino),
Ib.	9 *m.* (col. gauche)	Albert V,	Albert III,
570.	19 *m.*	d'Occident.	d'Orient.
587.	12 *m.*	Stochkolm	Stockholm
Ib.	25.	Etienne II	Eugène II
602.	5 *m.*	Louis VI	Louis IV
605.	6.	au duc	au duc
616.	6 *m.*	Anderbette,	Ingelberthe,
637.	13.	Erling,	Erlang,
639.	4 *m.*	confirmés.	confirmées.
641.	12.	prêchait-il donc :	prêchait-il donc ?
683.	9 *m.*	Briani	Briani),
699.	6.	arrivée	arrive
702.	16.	Corberio,	Corbiero,
733.	19 *m.*	Hiéronime,	Hiéronyme,
760.	15.	douze mille	de douze mille
773.	15 *m*	Stork,	Storck,
809.	9.	Albert second,	Albert trois,
825.	8.	mercure dans Prague ;	mercure, dans Prague ;
860.	27.	abondonnent	abandonnent
870.	3 *m.*	de Hanneberg,	de Henneberg,
874.	10 *m.*	Frédéric III,	Frédéric II,
940.	17.	cofrérie	confrérie
941.	3 et 2 *m.*	à la fin de l'Essai sur les Mœurs, etc.	t. IV, p. 846.
943.	10 *m.*	MM. le duc et le cardinal de Guise, à faire amende honorable,	(Cette phrase est conforme à toutes les éditions, même à l'originale ; nous pensons qu'il y a quelque chose d'omis.)
1026.	15 *m.*	les porte-Dieu	des porte-Dieu
1043.	12 *m.*	Meaupou,	Maupeou,
1077.	14.	qu'on	lorsqu'on
1131.		(En titre et dans la page) Allum-gir	Alumgir
1208.	10 *m.*	respectables	respectable
1236.	12.	Shoumontou	Shumoutou
1339.	22.	pas	par
1345.	32.	page 195,	page 195 *, (et ajoutez en note) t. IV, p. 691.

Pages.	Lignes.	Fautes.	Corrections.
Ib.	35.	volume,	volume *, (et ajoutez en note) t. IV, p. 585.
1380.	15.	me semble,	(Otez ces mots.)
1389.	15 m.	absolument	absolution
1407.	4 m.	Chamfort,	Champfort,
1424.	d.	garances	garantes
1445.	23 m.	*trasactions*	*transactions*
1458.	23.	universelle,	générale,
1464.	d.	M. Dunoyer	la Dunoyer
1486.	25.	de Seau,	du Seau,
1496.	23 m.	nous remarquerons	nous remarquons
1499.	13 m.	ses	le

TOME VI.

Pages.	Lignes.	Fautes.	Corrections.
6 de la table.	24 m.	Louis XIV	Louis XVI
45.	13.	M. Portea,	M. Porter,
63.	10 m.	mourant	mourans
81.	15.	Vous êtes	Vous vous êtes
95.	7 m.	LX.	XL.
160.	13.	Cambise,	Cambyse,
229.	6 m.	qui ont	qui a
Ib.	8 m.	1652,	1762,
240.	25.	les ventres	le ventre
283.	29 et 30.	d'ôter aux hommes, en matière de religion, la liberté	d'ôter, en matière de religionla, liberté aux hommes,
348.	9 m.	Pugatchef,	Pugatschef,
482.	2.	Albareu	Albazen
490.	27 m.	blanc	bleu
517.	23 m.	doné	toujours
521.	11 m.	(*Voy.* chapitre V),	(*Voy.* chapitre V, 3e. partie),
537.	10.	de	(Otez.)
555.	13.	de	des
772.	24 m.	ses	ces
805.	15 m.	convenant	testament
821.	8 m.	folie (Mettez en note:)	Inde, ch. 1er.
847.	d.	allée	allé
864.	15 et 18.	Abadie	Abbadie (La même faute doit être dans tout l'ouvrage.)
908.	32.	de Charles Ier.	de notre Charles Ier.
966.	d.	Livres de Thot,	Livres de Thaut,
1039.	14 m.	tant bestiaux	tant oiseaux
1141.	12 m.	t ouverai	trouverai
1171.	3.	très-poilu,	très-poiloux,
1174.	18 m.	Israël;	Israël; tu brûleras leurs villes,
1231.	3 m.	450	550
1350.	17.	fois	fois citoyen

TOME VII.

Pages.	Lignes.	Fautes.	Corrections.
1 de la table.	10 (col. droite)	antique	anglaise
1 *id.*	25 m.	*Idem.* 73	75
19.	2 et 26 m.	Montaigu,	Montague,
47.	3 et 5 m.	Sorin,	Saurin,
85.	15 m.	L'INCYCLOPÉDIE	L'ENCYCLOPÉDIE
87.	11.	ds	de
134.	17 m.	(Après Chapelle, mettez en note:) L'empereur Joseph II vient de donner à ses peuples une nouvelle législation sur les mariages. Par cette législation, le mariage devient ce qu'il doit être : un simple contrat civil. Il a également autorisé le divorce, sans exiger d'autre motif que la volonté constante des deux époux. Sur ces deux objets, plus importans qu'on ne croit pour la morale et la prospérité des états, il a donné un grand exemple qui sera suivi par les autres nations de l'Europe quand elles commenceront à sentir qu'il n'est pas plus raisonnable de consulter, sur la législation, les théologiens que les danseurs de corde.	
136.	15 m.	père famille	père de famille
216.	5 et 8 m.	Steel	Steele
235.	17 m.	Ruysh	Ruysch

Pages.	Lignes.	Fautes.	Corrections.
262.		(Les articles Anthropomorphites, p. 272, Anthropophages, 273, doivent passer avant l'article Anti-Lucrèce, 262.	
265.	4 *m*.	(Cette note est de Voltaire; mais l'article *mer* n'a jamais existé, et l'article *montagne* n'a aucun rapport avec ce dont il s'agit ici. Mais on peut voir les chap. X et XI des Singularités de la Nature; t. VI, p. 597 et suiv.; le XIe. Dialogue d'Evhémère; t. VI, p. 1589; le chap. XIX de la Défense de mon Oncle; t. V, p. 1244; et le 1er. paragraphe de l'Introduction sur les Mœurs; t. IV, p. 1 et suiv.)	
282.	23 *m*.	Ainsi deux	Section II. Ainsi deux
283.	16.	*Apocalpse*,	*Apocalypse*,
293.	12 *m*.	acre	sacre
322.	10 *m*.	* Consultez, etc.	Supprimez cette note, et portez-la à la page 1319, en mettant le renvoi après *patiemment*, lig. 18.
365.	15.	mortelle;	immortelle;
400.	4 *m*.	1756.	1757.
404.	4.	d'Alli	d'Ailly
453.	7.	sa vie	la vie
458.	11 *m*.	Jocob	Jacob
487.	15 *m*.	terraquée	terraqué
489.	1 et 2 *m*.	Voici une question des plus difficiles et des plus importantes.	Voici une des questions les plus difficiles et les plus importantes.
561.	4.	avant	après
582.	9.	pollicer	policer
582.	12.	fit	fait
633.	15.	gentils dès que quelques circoncis	gentils que lorsque plusieurs circoncis
652.	6.	Peironie;	Peyronie;
673.	21.	Volston	Woolston
682.	4.	(Après cette ligne placez :) *Credo*.	*Voy*. Symbole.
693.	4 *m*.	Denni,	Dennis,
726.	23 *m*.	Gale, Maurice	Gale Maurice
740.	*d*.	création	Supprimez.
747.	19.	même	et même
749.	*d*.	*** *Voy*. Anguilles.	*** *Voy*. les Singularités de la Nature, ch. XX, t. VI, p. 609.
853.	9.	Gres	Grecs
883.	16 *m*.	témoin	témoins
947.	4.	Délhi?	Délhi?
1025.	20 *m*.	Thomson	Thompson
1122.	25.	*Dis geniti potuere*.	*Dis geniti, potuêre*.
1195.	*d*.	t. VI.	t. VI, p. 710.
1201.		Faites passer la lettre *I* avant la lettre *J*.	
1223.	25.	envisagés	envisagé
1239.	1.	de son malheureux changement;	Supprimez.
1241.	9 *m*.	tort à lui-même,	tort à lui-même et de n'être pas de leur avis;
1310.	15 *m*.	Ferdinand V	Ferdinand II ou V
1319.	18.	patiemment	patiemment * (et placez en note la note de la p. 322: *Consultez, etc.)
1417.	4 *m*.	célébratson	célébration
1428.	16.	nommée	nommé
1437.	14 *m*.	Wolston	Woolston
1439.	18.	*Idem*.	*Idem*.
1469.	5 *m*.	composé	composée
1525.	17.	Oldcorn	Oldecorn.
1628.	2.	*Viliputsi*	*Visiliputsli*
1676.	19.	raison	raison grossière, raison
1731.	23.	Chamvalon	Chanvalon
1764.	22.	Jésus-Chrit;	Jésus-Christ;
1825.	18.	Saddi,	Sadi,

TOME VIII.

7 de la table. 11 *m*. (col. *d*.) Ausch	On écrit aujourd'hui *Auch*, et c'est sous cette orthographe qu'on trouvera ce mot à la table analytique.
Ib. *id*. 21 *m*. (col. *g*. de la table) des liaisons,	de la lecture.

Pages.	Lignes.	Fautes.	Corrections,
7 de la table.	25.	(col. *d.* les quoi, p. 480.	les quoi, p. 480, les car, *ibid.*
Ib. *id.*	10.	(col. *g.*) Meniaski,	Mamaki,
10 *id.*	15.	(col. *d.*) d'Arly.	d'Arty.
83.	10 *m.*	faquier	faquir.
147.	25.	théâtre que je	théâtre je
235.	11 *m.*	Oldecorne,	Oldecorn,
278.	6 *m.*	Ce	Ces
339.	7.	Wirburton	Warburton
590.	9 *m.*	Wolston,	Woolston,
Id.	10 *m.*	Voolaston,	Volaston,
625.	16 *m.*	Marianne,	Mariamne,
813.	18.	Raab,	Rahab,
817.	20.	Cailus	Caylus
819.	9 *m.*	Pauter;	Panther;
833.	6 *m.*	Dussé,	d'Ussé,
847.	26.	ver,	vers,
976.	8 *m.*	qu	qui
1085.	5.	d'Arly	d'Arty
1088.	17 *m.*	Eléonor	Eléonore
1106.	15.	huit cent mille	huit mille
1190.	*d.*	volume 3.	volume 3, p. 719.
1214.	*d.*	Bellisle,	Belle-Isle,
1279.	5.	Clémet	Clément
1631.	12 *m.*	dessein	dessin

TOME IX *.

56.	15 *m.*	Livri.	Livry.
60.	25 *m.*	Mars 1751.	Mars 1731.
71.	7.	que le suis	que je le suis
85.	11.	Fakener,	Falkener,
99.	7.	1732.	1733.
202.	12.	Dussé;	d'Ussé;
207.	6.	M. la Clède.	M. de la Clède.
207.	24.	1733.	1736.
210.	22 *m.*	1726.	1736.
247.	17.	Arnault,	Arnaud,
275.	14 *m.*	1736.	1737.
299.	17.	Bannier;	Banier;
361.	13 *m.*	Van-Hoy,	Van-Hoëy,
411.	*d.*	5 juin	4 juin
434.	29 et 30.	Bouzéis	Bourzéis
448.	16 *m.*	1739.	1740.
462.	15 *m.*	*Philosophielei bnitzienne*	*Philosophie leibnitzienne.*
467.	12 *m.*	1740	1741
496.	11 *m.*	1742.	1740.
540.	15 *m.*	1743.	1744.
615.	15 *m.*	qu'elle attaque	qu'elles attaquent
630.	15 *m.*	Tindis	Tinois.
673.	11 *m.*	1750,	1751.
694.	3.	1731,	1751.
765.	10.	Hapsbourg	Habsbourg
796.	2.	1757.	1753.
842.	18.	froid	fond
900.	2 et 3 *m.*	Darget	d'Arget
901.	2, 7 et 8 *m.*	*Idem.*	*Idem.*
918.	25.	30 auguste	29 auguste
933.	8.	*après lui*,	*après toi*,
970.	23.	mademoiselle Chouin.	mademoiselle Choin.
993.	8.	Décembre	Novembre

TOME X.

14.	17.	1751.	1757.
29.	18 *m.*	Trochin	Tronchin
57.	7 *m.*	Abausit	Abauzit

* La table analytique donnant à la fois l'analyse de toutes les lettres et le renvoi aux pages et aux volumes, il est plus prompt d'y recourir que de feuilleter les huit tables particulières des t. IX, X, XI et XII. Aussi nous croyons inutile d'indiquer ici quelques erreurs qui se sont glissées dans le grand nombre de chiffres dont ces tables sont remplies.

Pages.	Lignes.	Fautes.	Corrections.
113.	19 *m.*	Crommelin	Cromelin
295.	5.	n'envoie	m'envoie
352.	8 *m.*	1760.	1761.
409.	13 *m.*	Lauragais	Lauraguais
480.	24.	Mayans-Siscar,	Mayans y Siscar,
558.	13 *m.*	Polissot ?	Palissot ?
580.	18 *m.*	20 octobre	10 octobre
714.	12.	que,	(Supprimez.)
739.	16.	j'ai	je
776.	29 *m.*	1761,	1764;
840.	11.	agent	argent
917.	17 *m.*	Fontette (M. de)	Fontète (M. de)
943.	14.	Tremblaie	Tremblaye
986.	10.	mademoiselle Ofilds,	mademoiselle Olfield,
1017.	7.	le	la
Ib.	*ib.*	enterré	enterrée

TOME XI.

26.	18.	Chatelux.	Chatellux.
101.	20.	que * mademoiselle, etc. . . . . Canada,	que mademoiselle, etc. . . . . Canada *,
468.	22 *m.*	Aubry	Aubri
783.	21 *m.*	encore!	encor!
1060.	2.	Dumoustier	Dumoutier

TOME XII.

88.	6 *m.*	sur les pensées	les pensées
167.	12 *m.*	répand à	répand
240.	*d.*	tome III	tome II
385.	10.	Lettre du roi	Lettre de Voltaire
521.	18 *m.*	Petitpierre	Petit-Pierre
652.	16.	d'Ammon	d'Amon
732.	3.	2 septembre	2 octobre
819.	6.	15 mars	19 mars
1037.	14.	nous avons	nous avions
Ib.	21.	vous avez	vous aviez
1073.	12 *m.*	Dieu conduise la barque, et la mène à bon port.	(C'est un vers.)
1112.	6.	ce monstre	le monstre
1127.	5 *m.*	à mesure que le jour commence	à mesure que le jour de la raison commence
1148.	18.	Sanderson	Saunderson
1193.	14.	ben	bien
1256.	17.	les clabauderies	ses clabauderies
1258.	2.	fera	sera
1290.	15.	avec quelque impatience	avec impatience
1424.	25.	(col. *g.*) t. VI.	t. V
Ib.	10 *m.*	(*Idem.*) 1734.	1744.
Ib.	13 *m.*	(*Idem.*) t. VIII.	t. V.
1425.	8 *m.*	(col. *d.*) t. VI.	t. V.
Ib.	*d.*	(*Idem.*) *Idem.*	*Idem.*
Ib.	19.	(*Idem.*) examen	1768 examen (et rétablissez cet article à son ordre chronologique.)
Ib.	40.	(*Idem.*) t. VI.	t. V.
Ib.	38.	(*Idem.*) *Idem.*	*Idem.*
Ib.	30.	(*Idem.*) *Idem.*	*Idem.*
Ib.	16.	(*Idem.*) *Idem.*	t. V, p. 1463 et suivantes.
1426.	13 *m.*	(col. *g.*) *Idem.*	t. V.
Ib.	9 *m.*	(*Idem.*) *Idem.*	*Idem.*
Ib.	22 *m.*	(col. *d.*) *Idem*	*Idem.*

FIN DE L'ERRATA GÉNÉRAL.







